

4-720-960-EX-1



**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE UNIVERSITE SAAD DAHLEB – BLIDA 01 –
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME**

**MEMOIRE DU MASTER II : PATRIMOINE
ARCHITECTURAL**

CLASSIFICATION TYPOLOGIQUE ET STYLISTIQUE

**CAS D'ETUDE : LES SALLES DE CINEMA CONSTRUITE DANS
LE NOYAU HISTORIQUE BLIDEEN**

Présenté par : Kasdi Hamza Sofiane

Sous la Direction de : Mme KHALEF HASSAS Naima

Année Universitaire : 2016/2017

« Assis dans une salle de cinéma, nous sommes livrés à nous-mêmes et c'est peut-être le seul endroit où nous sommes à ce point liés et séparés l'un de l'autre. C'est le miracle du cinéma. »

- Abbas Kiarostami, Cinéaste iranien -

RESUME :

Les salles de cinéma du centre historique de Blida sont des bijoux architecturaux du patrimoine du XXe siècle. Ils qui se distinguent des genres plus connus : par leur fonction récréative et par leur décor atypique souvent exotique et très chargé.

Aujourd'hui, en raison de la montée du nationalisme, une partie importante du patrimoine est de plus en plus menacée en l'Algérie. De même, la salle de cinéma qui était une partie intégrante sociale et urbaine de la ville a perdu de son attrait et sa monumentalité symbolique et architecturale d'autrefois.

Conscient de l'importance de ce type de loisir, le ministère de la culture a lancé en 2007 et 2008 un ample projet de réhabilitation dans le but de ressusciter ces lieux, et de les récupérer le retour des salles dans la ville doit être vu sous un nouvel angle pour redéfinir le statut et l'architecture des salles en relation avec la ville et les usagers. . Mais la partie n'est pas gagnée, le projet est resté jusqu'à présent sur papier et la plupart des salles de cinéma sont fermées et dans un état déplorable. Le ministère a pu récupérer environ 47 salles sur 500 dans tout le territoire et les salles restantes sont en situation de litige entre le ministère et les autres propriétaires.

Le but de ce travail de recherche est de collaborer à la production des connaissances par l'identification de ce patrimoine architectural considérable des XIX et XXe siècle, dans le noyau historique de Blida. Il s'agit de répertorier et d'identifier les typologies et les styles des salles de cinéma du noyau historique qui font partie également de la mémoire collective d'une génération d'algériens, de déduire leurs valeurs architecturales et stylistiques particuliers qui méritent d'être connues et sauvegardées.

MOTS CLES : PATRIMOINE XIXEME XXEME SIECLE, PERIODE COLONIALE, SALLES DE CINEMA, TYPOLOGIE ET STYLE ARCHITECTURAUX, MODERNITE, REHABILITATION,

ABSTRACT:

THE MOVIE THEATERS IN THE HISTORIC CENTER OF BLIDA ARE ARCHITECTURAL JEWELS OF THE TWENTIETH CENTURY HERITAGE. THEY ARE DISTINGUISHED FROM MORE WELL-KNOWN GENRES: BY THEIR RECREATIONAL FUNCTION AND BY THEIR ATYPICAL DECOR OFTEN EXOTIC AND VERY CHARGED.

TODAY, DUE TO THE RISE OF NATIONALISM, AN IMPORTANT PART OF THE HERITAGE IS MORE AND MORE THREATENED IN ALGERIA. SIMILARLY, THE MOVIE THEATER WAS AN INTEGRAL SOCIAL AND URBAN PART OF THE CITY.HAS LOST ITS APPEAL AND ITS SYMBOLIC AND ARCHITECTURAL MONUMENTALITY OF YESTERYEAR.

AWARE OF THE IMPORTANCE OF THIS TYPE OF LEISURE, THE MINISTRY OF CULTURE LAUNCHED IN 2007 AND 2008 A LARGE REHABILITATION PROJECT IN ORDER TO RESUSCITATE THESE PLACES, AND TO RECOVER THE RETURN OF THE ROOMS IN THE CITY MUST BE SEEN UNDER A NEW ANGLE TO REDEFINE THE STATUS AND ARCHITECTURE OF ROOMS IN RELATION TO THE CITY AND USERS. . BUT THE GAME IS NOT WON, THE PROJECT HAS REMAINED SO FAR ON PAPER AND MOST MOVIE THEATERS ARE CLOSED AND IN A DEPLORABLE STATE. THE MINISTRY WAS ABLE TO RECOVER ABOUT 47 OUT OF 500 ROOMS THROUGHOUT THE TERRITORY AND THE REMAINING ROOMS ARE IN LITIGATION BETWEEN THE MINISTRY AND THE OTHER OWNERS.

THE PURPOSE OF THIS RESEARCH IS TO COLLABORATE IN THE PRODUCTION OF KNOWLEDGE BY IDENTIFYING THIS SIGNIFICANT ARCHITECTURAL HERITAGE OF THE NINETEENTH AND TWENTIETH CENTURY, IN THE HISTORICAL CORE OF BLIDA. IT IS A QUESTION OF CATALOGING AND IDENTIFYING THE TYPOLOGIES AND THE STYLES OF THE CINEMAS OF THE HISTORICAL NUCLEUS WHICH ARE ALSO PART OF THE COLLECTIVE MEMORY OF A GENERATION OF ALGERIANS, TO DEDUCE THEIR PARTICULAR ARCHITECTURAL AND STYLISTIC VALUES WHICH ARE WORTHY OF BE KNOWN AND SAVED.

KEYWORDS: HERITAGE XIXTH CENTURY XXTH CENTURY, COLONIAL PERIOD, CINEMA HALLS, ARCHITECTURAL TYPOLOGY AND STYLE, MODERNITY, REHABILITATION,

ملخص

مسارح السينما في وسط مدينة البلدة التاريخية هي مجوهرات معمارية للتراث القرن العشرين. وهي تشكل الآن شهادة ثمينة: من خلال وظيفتها الترفيهية وبتدويرها غير النمطي في كثير من الأحيان الغربية ومشحونة جدا.

واليوم، وبسبب صعود النزعة القومية، فإن جزءا مهما من التراث أكثر تهديدا في الجزائر. وبالمثل، فإن مسارح السينما، الذي كان جزءا لا يتجزأ من الحياة الاجتماعية والحضرية من المدينة، فقدت جاذبيتها وأثرها الرمزية والمعمارية في الماضي.

وإدراكا لأهمية هذا النوع من التراث، أطلقت وزارة الثقافة في عامي 2007 و 2008 مشروعا كبيرا لإعادة التأهيل من أجل إنعاش هذه الأماكن، واستعادة عودة الغرف في المدينة يجب أن ينظر إليها تحت زاوية جديدة لإعادة تحديد وضع وهندسة الغرف فيما يتعلق بالمدينة والمستخدمين. ولكن لم يتم الفوز باللعب، وظل المشروع حتى الآن على الورق ومعظم دور السينما مغلقة وفي حالة مؤسفة. وتمكنت الوزارة من استعادة حوالي 47 غرفة من أصل 500 غرفة في جميع أنحاء الإقليم، أما بقية الغرف فهي في دعوى قضائية بين الوزارة والمالكين الآخرين.

والغرض من هذا البحث هو التعاون في إنتاج المعرفة من خلال تحديد هذا التراث المعماري الهام من القرن التاسع عشر والعشرين، في جوهر البلدة التاريخي. هذا هو لإدراج وتحديد أنواع وأنماط من جوهر التاريخي لدور السينما التي هي أيضا جزء من الذاكرة الجماعية للجيل من الجزائريين إلى خصم قيمتها المعمارية والعناصر الأسلوبية التي تستحق تكون معروفة وحفظها.

الكلمات الرئيسية: التراث القرن التاسع عشر القرن التاسع والعشرين، الفترة الكولونية، قاعات سينما، التصميم المعماري والنمط، والتحديث، وإعادة التأهيل،

1.1. INTRODUCTION:

Les salles de cinéma ont subi de nombreux changements au fil du temps, et après plusieurs évènements, ces salles ont émergé et ont réussi à dessiner leur propre architecture.

Depuis longtemps, la salle de cinéma est considérée en fonction de son rôle économique avant d'être reconnue pour son rôle dans la vie en tant qu'équipement culturel et pôle d'attraction pour l'aménagement urbain. Ce travail s'intéresse à la façon dont les salles participent à la construction de la ville; La relation entre le cinéma et la ville déterminera non seulement l'architecture du projet, mais aussi, son rapport à un espace urbain, lui-même en constante évolution.

La première projection de film à Blida était au théâtre Capitole, et à travers les historiens de l'art et de l'architecture, le cinéma a copié pendant longtemps le théâtre dans son architecture intérieure et extérieure, contrairement aux autres équipements, le cinéma a mis quelques années à se construire une architecture propre, devant avoir ses formes et ses images qui ne pouvaient pas s'amalgamer avec d'autres bâtiments¹.

Avec l'avènement de la modernité, les salles de cinéma se sont appuyées sur une nouvelle architecture entièrement dépourvue de traditions classiques, certains auteurs disent que la pureté et la sobriété du mouvement moderne sont venues en réponse aux problèmes d'acoustique et l'avènement du parlant, car la surcharge du décor nuit à la propagation des ondes sonores², le cinéma naissant « devait conquérir le centre-ville, comme un lieu de centralité politique, social et culturel, et y construire des salles de cinéma, des monuments à la gloire du cinéma naissant »³.

Ces types d'équipements méritent d'être sauvegardés car dans leur grande majorité, ils font partie du patrimoine urbain, leur situation, leur qualité architecturale, leur animation ainsi que leur insertion dans le paysage urbain et dans la mémoire collective font qu'ils sont dignes d'intérêt⁴.

Il est vrai qu'aujourd'hui la reconnaissance des valeurs du patrimoine datant de la période coloniale tarde à se mettre en place⁵.

Car celui-ci fait partie d'un passé douloureux de l'histoire du pays que les autorités préfèrent

¹ F.Lacloche, ouvrage « l'histoire des salles de cinémas » France, 1981 p.140.

² Ibid 01 p.142.

³ Creton Laurent et Feigelson Kristian (2007) Villes cinématographiques, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, p.201

⁴ F.Lacloche, ouvrage « l'histoire des salles de cinémas » France 1981, p.9.

⁵ A.Boussad, F.Cherbi, L. Oubouzar « patrimoine architecturale et urbain des XIXe et XXe siècle projet Euromed Heritage II. Patrimoine partagé », 2012, p.2

occulter⁶.

Aujourd'hui, nous avons une pénurie dans les archives de notre patrimoine, notamment pendant les périodes que l'Algérie a traversées après le départ des français et l'annexion des archives avec eux, en plus d'autres événements liés à la décennie noire 1988-1998 qui a conduit à la destruction de certaines archives. Les difficultés que nous avons rencontrées quant à la récupération des archives de ces lieux oubliés et obscurs et même la difficulté d'accès à certaines salles en raison de l'absence de leur propriétaires nous ont confirmé l'utilité d'un pareil travail.

Cette recherche a pour but de contribuer à la connaissance des salles de cinéma du 19 et 20^e siècles qui souffrent d'un état d'abandon et qui sont un potentiel qui mérite qu'on en prenne soin et qu'on lui redonne vie à nouveau, car ce patrimoine fait partie de la mémoire collective

1.1. PROBLEMATIQUE :

Après l'indépendance, l'Algérie a récupéré tout un patrimoine bâti que la France a laissé derrière elle. Une partie a résisté au temps, parce qu'elle a été réaffectée ou tout simplement utilisée, une autre, a perdu son usage avec le temps. Tel est le cas des salles de cinéma qui, à notre époque, sont devenues sombres et oubliées.

Ce patrimoine s'est détérioré en raison de la négligence, ce qui a conduit à la fermeture de la plupart de salles. Certaines d'entre elles sont détruites, certaines autres sont devenues basiques ou ont été maltraitées, transformées ou dégradées. Leur contribution dans la connaissance du patrimoine du siècle dernier, ainsi que l'usage socio-culturel qui en était fait, contribue aux connaissances des pratiques socio-culturelles de cette époque-là, d'où le besoin de les documenter. En 2007 le ministère de la culture a lancé un vaste recensement des salles obscures dans tout le pays dans le constat n'était pas satisfaisant : une déchéance importante de ce type de loisir a été constaté. Suite à cet état de fait, le gouvernement algérien a présenté un projet de loi sur le cinéma qui vise entre autres, à réhabiliter ces salles et à relancer à grande échelle la diffusion des films.

Ce patrimoine architectural est l'héritage transmis d'une génération à une autre, c'est-à-dire une propriété collective, qui doit être conservée pour ses valeurs réunies, son utilité comme un cadre existant, et en plus le savoir-faire caché dedans. Ce travail de recherche s'intéresse au domaine de la connaissance de ce patrimoine architectural dans une perspective de

⁶ Deleuze Gilles (1988) Le pli : Leibniz et le baroque, Paris, Éditions de Minuit.1979 p.19 .

préservation et de mise en valeur qui serait élargie aux projets de valorisation et de réhabilitation.

Cette recherche pose comme principale problématique : la nécessité de constituer la connaissance de l'architecture des cinémas des quartiers du centre historique de Blida pour mieux appréhender leur réhabilitation. Pour ce faire, nous tâcherons à travers cette recherche de répondre aux questions suivantes :

1-Quels sont les modes d'implantation de ces lieux ?

2-Quelle sont les typologies de ces cinémas, leurs principes d'organisation et leurs caractéristiques stylistiques?

Hypothèse :

Les salles de cinéma de la ville de Blida ont connu des périodes historiques, on suppose que ces salles se différencient selon les besoins socio - culturels. Dans chaque période historique on remarque l'impact des nouvelles significations socio – culturelles et sur la pratique de production architecturale (organisation du plan et les styles de façades).

OBJECTIF DE LA RECHERCHE :

Les objectifs visés par le présent travail s'articulent autour des points suivants :

1 Production d'une connaissance sur le patrimoine des salles de cinéma du noyau historique de Blida.

2. Classification de ces salles selon leur implantation, leur organisation et leur style.

3. le dernier objectif et l'aboutissement final : recommandations concernant la prise en charge de ces salles, afin de les sauvegarder et de les protéger en tant que patrimoine à préserver et même à transmettre aux générations futures.

I.4: LA METHODOLOGIE D'APPROCHE :

1. méthode exploratoire : une recherche théorique qui nous permettra de connaître la conception des salles de cinéma :

- à l'étranger, en France.

-en Algérie

2. méthode monographique : une étude analytique des salles de cinéma de Blida pour faire ressortir leurs caractéristiques et leur langage architectural.

Cela permettra de connaître, de comprendre et de conserver ce patrimoine et le mettre en valeur. Ce travail s'est basé sur deux mesures :

- Les archives.
- Le relevé.

STRUCTURE DE MEMOIRE :

Le présent mémoire comporte trois chapitres essentiels :

Chapitre I : Le premier chapitre présente une introduction générale, dans lequel on explique l'intérêt du thème principal de la recherche. La problématique qui a motivé l'intitulé de recherche avec nos hypothèses suggérées. Les objectifs soulignés sur le court et le long terme, et la méthodologie adoptée pour effectuer ce travail de recherche.

Chapitre II : Le deuxième chapitre est constitué par un état des connaissances. Nous y présentons les définitions utiles à notre travail, l'histoire du cinéma et son émergence en Europe puis en Algérie.

Chapitre III : Le troisième chapitre constitue l'analyse de cas d'étude.

Il s'intéresse à l'identification des salles de cinéma du centre de Blida, la lecture de leurs modes d'implantation et l'organisation spatiale, et enfin une présentation des typologies stylistiques de leurs façades.

Ce travail est présenté sous forme de fiches de répertoire, avec toutes les informations récoltées.

Enfin, des recommandations concernant les actions à entreprendre en fonction de chaque cas sont présentées en synthèse.

Remerciement :

En préambule à ce mémoire nous remerciant ALLAH qui nous aide et nous donne la patience et le courage durant ces longues années d'étude. Nous souhaitant adresser nos remerciements les plus sincères aux personnes qui nous ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire ainsi qu'à la réussite de cette formidable année universitaire. Ces remerciements vont tout d'abord au corps professoral et administratif de l'INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME, Juridiques et sociales, pour la richesse et la qualité de leur enseignement et qui déploient de grands efforts pour assurer à leurs étudiants une formation actualisée.

Nous tenant à remercier sincèrement Mme KHALEF HASSAS Naima qui, en tant que Directeur de mémoire, s'est toujours montrés à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi pour l'inspiration, l'aide et le temps qu'ils ont bien voulu nous consacrer et sans qui ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.

Je remercie mes profs : Mme FOUF, Mr FOUFA, Mr, AIT HAMOUDA.

On n'oublie pas nos parents pour leur contribution, leur soutien et leur patience. Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à tous nos proches et amis, qui nous ont toujours encouragées au cours de la réalisation de ce mémoire.

Merci à tous et à toutes.

1.1. INTRODUCTION:

Les salles de cinéma ont subi de nombreux changements au fil du temps, et après plusieurs événements, ces salles ont émergé et ont réussi à dessiner leur propre architecture.

Depuis longtemps, la salle de cinéma est considérée en fonction de son rôle économique avant d'être reconnue pour son rôle dans la vie en tant qu'équipement culturel et pôle d'attraction pour l'aménagement urbain. Ce travail s'intéresse à la façon dont les salles participent à la construction de la ville; La relation entre le cinéma et la ville déterminera non seulement l'architecture du projet, mais aussi, son rapport à un espace urbain, lui-même en constante évolution.

La première projection de film à Blida était au théâtre Capitole, et à travers les historiens de l'art et de l'architecture, le cinéma a copié pendant longtemps le théâtre dans son architecture intérieure et extérieure, contrairement aux autres équipements, le cinéma a mis quelques années à se construire une architecture propre, devant avoir ses formes et ses images qui ne pouvaient pas s'amalgamer avec d'autres bâtiments¹.

Avec l'avènement de la modernité, les salles de cinéma se sont appuyées sur une nouvelle architecture entièrement dépourvue de traditions classiques, certains auteurs disent que la pureté et la sobriété du mouvement moderne sont venues en réponse aux problèmes d'acoustique et l'avènement du parlant, car la surcharge du décor nuit à la propagation des ondes sonores², le cinéma naissant « devait conquérir le centre-ville, comme un lieu de centralité politique, social et culturel, et y construire des salles de cinéma, des monuments à la gloire du cinéma naissant »³.

Ces types d'équipements méritent d'être sauvegardés car dans leur grande majorité, ils font partie du patrimoine urbain, leur situation, leur qualité architecturale, leur animation ainsi que leur insertion dans le paysage urbain et dans la mémoire collective font qu'ils sont dignes d'intérêt⁴. Il est vrai qu'aujourd'hui la reconnaissance des valeurs du patrimoine datant de la période coloniale tarde à se mettre en place⁵.

Car celui-ci fait partie d'un passé douloureux de l'histoire du pays que les autorités préfèrent occulter⁶.

¹ F.Lacloche, ouvrage « l'histoire des salles de cinémas » France, 1981 p.140.

² Ibid 01 p.142.

³ Creton Laurent et Feigelson Kristian (2007) Villes cinématographiques, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, p.201

⁴ F.Lacloche, ouvrage « l'histoire des salles de cinémas » France 1981, p.9.

⁵ A.Boussad, F. Cherbi, L. Oubouzar « patrimoine architecturale et urbain des XIXe et XXe siècles projet Euromed Heritage II. Patrimoine partagé », 2012, p.2

⁶ Deleuze Gilles (1988) Le pli : Leibniz et le baroque, Paris, Éditions de Minuit. 1979 p.19.

Aujourd'hui, nous avons une pénurie dans les archives de notre patrimoine, notamment pendant les périodes que l'Algérie a traversées après le départ des français et l'annexion des archives avec eux, en plus d'autres événements liés à la décennie noire 1988-1998 qui a conduit à la destruction de certaines archives. Les difficultés que nous avons rencontrées quant à la récupération des archives de ces lieux oubliés et obscurs et même la difficulté d'accès à certaines salles en raison de l'absence de leur propriétaires nous ont confirmé l'utilité d'un pareil travail.

Cette recherche a pour but de contribuer à la connaissance des salles de cinéma du 19 et 20^e siècles qui souffrent d'un état d'abandon et qui sont un potentiel qui mérite qu'on en prenne soin et qu'on lui redonne vie à nouveau, car ce patrimoine fait partie de la mémoire collective.

1.1. PROBLEMATIQUE :

Après l'indépendance, l'Algérie a récupéré tout un patrimoine bâti que la France a laissé derrière elle. Une partie a résisté au temps, parce qu'elle a été réaffectée ou tout simplement utilisée, une autre, a perdu son usage avec le temps. Tel est le cas des salles de cinéma qui, à notre époque, sont devenues sombres et oubliées.

Ce patrimoine s'est détérioré en raison de la négligence, ce qui a conduit à la fermeture de la plupart de salles. Certaines d'entre elles sont détruites, certaines autres sont devenues basiques ou ont été maltraitées, transformées ou dégradées. Leur contribution dans la connaissance du patrimoine du siècle dernier, ainsi que l'usage socio-culturel qui en était fait, contribue aux connaissances des pratiques socio-culturelles de cette époque-là, d'où le besoin de les documenter. En 2007 le ministère de la culture a lancé un vaste recensement des salles obscures dans tout le pays dans le constat n'était pas satisfaisant : une déchéance importante de ce type de loisir a été constaté. Suite à cet état de fait, le gouvernement algérien a présenté un projet de loi sur le cinéma qui vise entre autres, à réhabiliter ces salles et à relancer à grande échelle la diffusion des films.

Ce patrimoine architectural est l'héritage transmis d'une génération à une autre, c'est-à-dire une propriété collective, qui doit être conservée pour ses valeurs réunies, son utilité comme un cadre existant, et en plus le savoir-faire caché dedans. Ce travail de recherche s'intéresse au domaine de la connaissance de ce patrimoine architectural dans une perspective de préservation et de mise en valeur qui serait élargie aux projets de valorisation et de réhabilitation.

Cette recherche pose comme principale problématique : la nécessité de constituer la connaissance de l'architecture des cinémas des quartiers du centre historique de Blida pour mieux appréhender leur réhabilitation. Pour ce faire, nous tâcherons à travers cette recherche

de répondre aux questions suivantes :

1-Quels sont les modes d'implantation de ces lieux ?

2-Quelle sont les typologies de ces cinémas, leurs principes d'organisation et leurs caractéristiques stylistiques?

Hypothèse :

Les salles de cinéma de la ville de Blida ont connu des périodes historiques, on suppose que ces salles se différencient selon les besoins socio - culturels. Dans chaque période historique on remarque l'impact des nouvelles significations socio – culturelles et sur la pratique de production architecturale (organisation du plan et les styles de façades).

OBJECTIF DE LA RECHERCHE :

Les objectifs visés par le présent travail s'articulent autour des points suivants :

1 Production d'une connaissance sur le patrimoine des salles de cinéma du noyau historique de Blida.

2. Classification de ces salles selon leur implantation, leur organisation et leur style.

3. le dernier objectif et l'aboutissement final : recommandations concernant la prise en charge de ces salles, afin de les sauvegarder et de les protéger en tant que patrimoine à préserver et même à transmettre aux générations futures.

I.4: LA METHODOLOGIE D'APPROCHE :

1. méthode exploratoire : une recherche théorique qui nous permettra de connaître la conception des salles de cinéma :

- à l'étranger, en France.

-en Algérie

2. méthode monographique : une étude analytique des salles de cinéma de Blida pour faire ressortir leurs caractéristiques et leur langage architectural.

Cela permettra de connaître, de comprendre et de conserver ce patrimoine et le mettre en valeur.

Ce travail s'est basé sur deux mesures :

-Les archives.

-Le relevé.

STRUCTURE DE MEMOIRE :

Le présent mémoire comporte trois chapitres essentiels :

Chapitre I : Le premier chapitre présente une introduction générale, dans lequel on explique l'intérêt du thème principal de la recherche. La problématique qui a motivé l'intitulé de recherche avec nos hypothèses suggérées. Les objectifs soulignés sur le court et le long terme, et la méthodologie adoptée pour effectuer ce travail de recherche.

Chapitre II : Le deuxième chapitre est constitué par un état des connaissances. Nous y présentons les définitions utiles à notre travail, l'histoire du cinéma et son émergence en Europe puis en Algérie.

Chapitre III : Le troisième chapitre constitue l'analyse de cas d'étude.

Il s'intéresse à l'identification des salles de cinéma du centre de Blida, la lecture de leurs modes d'implantation et l'organisation spatiale, et enfin une présentation des typologies stylistiques de leurs façades.

Ce travail est présenté sous forme de fiches de répertoire, avec toutes les informations récoltées. Enfin, des recommandations concernant les actions à entreprendre en fonction de chaque cas sont présentées en synthèse.

CHAPITRE 02 : L'ORIGINE ET MODE DE PRODUCTION DES CINEMAS

Etat de connaissance:

Patrimoine et l'architecture XIXe et XXe siècles :

La connaissance de la notion du patrimoine et l'architecture du XIXe et XXe siècle est une nécessité importante dans la connaissance de notre thème.

Définition du patrimoine :

Etymologie : en latin patrimonium, c'est l'héritage du père, patrimoine, biens de la famille, ou fortune

Sens général : le patrimoine est l'héritage commun d'un groupe ou d'une collectivité qui est transmis à la génération suivante. Il peut être de nature très diverse : culture, histoire, langue, système de valeurs, monuments œuvres artistiques..⁷

L'architecture XIXe et XXe siècles :⁸

« L'architecture est l'art de la conception, mais aussi la technique qui mène à réaliser et mettre en valeur la mise en forme des espaces de vie, tels qu'une demeure, un établissement industriel, ou même des espaces urbains. Le reflet de l'histoire de l'homme, est avant tout, relié et exprimé à travers l'histoire de l'architecture, dont chaque mouvement artistique épouse une époque, un esprit philosophique, politique ou spirituel bien précis »⁹.

- 19ème Siècle –Début de 20ème siècle

La révolution n'a jamais été une source pour la grande architecture classique française. Dès la fin du 18ème siècle, cette dernière ne convient plus à une société issue de la révolution, mais bien que l'architecture s'éloigne d'un académisme contraignant à travers le retour vers d'anciennes sources.

> **Le Néoclassicisme** Après le Rococo et son goût affirmé pour la sensualité et l'intime, le Néoclassicisme vit le début de son développement, qui a été durant la deuxième moitié du 18ème siècle. L'architecture remet en scène l'Antiquité qui sera l'inspiration de la grandeur et la force. Cela va passer par une violente exaltation du bâti. L'architectures va, donc, afficher des colonnes qui vont ponctuer les façades avec leurs ligne droite, qui s'impose et écarte la

⁷<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Patrimoine.html>.

⁸ Article (courte) histoire de l'architecture lundi 15 décembre 2008 par pierre royneau.

⁹<http://aasavina.free.fr/spip.php?article59>.

CHAPITRE 02 : L'ORIGINE ET MODE DE PRODUCTION DES CINEMAS

courbe, dont cette dernière est dédiée uniquement pour les coupoles et les fûts de colonnes, d'autre part, le mur et la monochromie sensée être plus proche de la pureté originale.

> **L'éclectisme** : Dans le but de satisfaire leur clientèle bourgeoise désirant se crâner de leur richesse, les architectes, sont mené à mêler différents styles tels que l'antique, l'oriental, le moyenâgeux, le gothique...etc. L'éclectisme, qui est une nouvelle croyance architecturale du 19ème siècle, sera la clé qui va permettre aux architectes d'utiliser, en cas de besoin de combiner dans un même édifice, le vocabulaire et les motifs architectoniques suite au choix du maître d'œuvre des mieux placés à la particularité de chaque programme de construction. L'architecture éclectique va, de petit a petit, ignorer en laissant apparaître une architecture rationaliste, grâce au modernisme européen qui le plus conforme le plus adapté à l'état d'esprit dominant a cet époque.¹⁰

> **Viollet-le-Duc et l'architecture des ingénieurs** À la fin du 19ème siècle, Viollet-le-Duc (architecte français et théoricien de l'architecture) met en claire l'importance et la nécessité de la technique gothique médiévale dans ses ouvrages. Il arrive à révéler une nouvelle conception de l'architecture en offrant la mise en place d'une armature métallique enveloppée dans la structure de l'édifice pour consolider et fortifier les monuments restaurés, L'ingénieur va, donc, augmenter sa responsabilité dans l'architecture, en développant de nouveaux systèmes de construction fondé sur le métal. (École de Chicago, Gustave Eiffel). Durant l'ère industrielle, de nombreuses nouvelles techniques de conception et de nouveaux matériaux apparaissent. L'architecte traverse cette tendance grâce a l'essai des différentes solutions qui se développent à tout niveau.

Caractéristiques de l'architecture début de siècle :

- ▶ Le fer s'impose à la fois pour sa facilité d'utilisation, son prix et la faculté qu'il présente de pouvoir être aisément transporté.
- ▶ La fonction du bâtiment prime sur son ornementation.
- ▶ Il faut tenir compte des nouveaux paramètres : rapidité d'exécution, efficacité, confort et prix.
- ▶ Verticalité et audace.
- ▶ Architecture nouvelle mise au service de la révolution industrielle.¹¹

¹⁰ Ibid 03 .

¹¹ Ibid 03.

CHAPITRE 02 : L'ORIGINE ET MODE DE PRODUCTION DES CINEMAS

- De l'ère industrielle à l'ère moderne

À partir de la fin du 19^{ème} siècle, les architectes réalisent que les matériaux produits industriellement permettaient non seulement de créer des formes et des structures sans précédents, mais aussi d'inventer un nouveau langage décoratif artistique.

> **L'architecture Art Nouveau** L'Art Nouveau va rechercher l'influence d'une grande liberté d'expression, qui elle-même, inspirée par les formes souples des végétaux, dont elle regroupe des maîtres de l'artisanat et des architectes, assurant ainsi l'unité de l'art et de la technique.

> **L'architecture moderne** À la même époque les précurseurs de l'architecture moderne examinent et comprennent les possibilités du béton armé, et vont éclaircir et définir les bases pour un urbanisme dit fonctionnel, et développer des bâtiments constitués des lignes et des volumes simples, dénuées d'ornementation.¹²

¹²<http://aasavina.free.fr/spip.php?article59> .

CHAPITRE 02 : L'ORIGINE ET MODE DE PRODUCTION DES CINEMAS

Histoire du cinéma :

La « persistance rétinienne », est une expression dite lorsque l'œil conserve le souvenir d'une image quelques instants après sa disparition, elle est identifiée dès le XVI^e siècle.

Au cours du XIX^e siècle, de nombreux appareils mettent à profit ce phénomène pour créer une impression de mouvement à partir d'images fixes, tels que :

-Thaumatrope (1827), --Kinestoscope (1853), -Praxinoscope (1877), -Théâtre optique (1888)...

L'évolution de la photographie est contemporaine, avec les participations majeures de Niépce et Daguerre: Lithographie de négatifs (1812), Héliographie (1825)...et surtout surfaces sensibles souples en celluloïd sous forme de pellicule (1884/1888) inventées par George Eastman, fondateur de Kodak, et qui remplaceront les plaques de verre utilisées jusqu'alors¹³.



Figure 1 Source : <http://www.exploralyon.fr/?p=196>.

L'ère du pré-cinéma :

L'anglais, Eadweard Muybridge est le premier à faire rassembler ces deux techniques. En 1878, il réunit 24 appareils photographiques pour décomposer le galop d'un cheval. Son zoopraxiscope reprend le mouvement à partir des photographies ainsi obtenues¹⁴.-Etienne-Jules Marey rend la technique portable avec son fusil photographique (1882) utilisant le même objectif pour toutes les images. Le 11 janvier 1888¹⁵, Louis Aimé Augustin Le Prince brevète la première caméra. Son court-

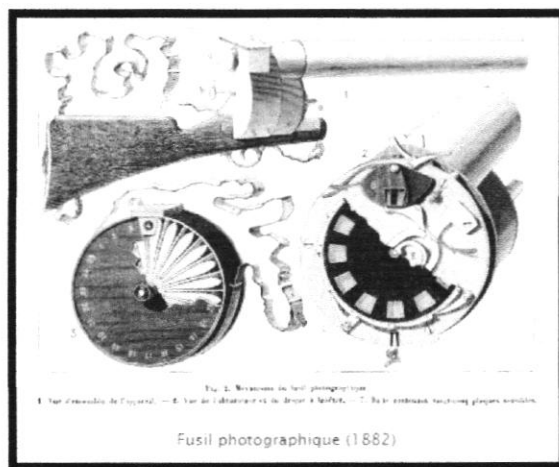


Figure 2.Source : <http://www.exploralyon.fr/?p=196>.

¹³<http://www.exploralyon.fr/?p=196>.

¹⁴Ibid

¹⁵Ibid

CHAPITRE 02 : L'ORIGINE ET MODE DE PRODUCTION DES CINEMAS

metragemuet de 2 secondes « Round Hay Garden Scène ». Le 21 novembre 1894, Herman Casler dépose le brevet du Mut scope, moins complexe et meilleur marché que l'appareil d'Edison.

Première séance publique du 7e Art :

La première séance publique de cinéma a lieu le samedi 28 décembre 1895, dans le sous-sol du *Grand Café*, à Paris. Depuis le 22 mars précédent, les frères Lumière, inventeurs du cinématographe, ont déjà présenté leur invention à des cénacles de scientifiques.¹⁶

Le public découvre le cinéma :

Louis et Auguste Lumière ont d'abord pensé à louer une salle au musée Grévin ou aux Folies-Bergères. Mais après avoir été refusés par les propriétaires. Ils finissent par donner le *Salon Indien*, une salle de billard du *Grand Café*, actuel Hôtel Scribe. Qui compte une centaine de places. Les gens étaient attirés par l'affiche du « Cinématographe Lumière ».

Lorsque l'opérateur allume une boîte en bois. Le mur prend vie et le public, étonné, assiste à la présentation de plusieurs sketches, commençant par *La sortie des ouvrières de l'usine Lumière*. Du bouche à l'oreille des centaines de personnes sont attirées et appelées à faire la queue devant le Grand Café, où s'enchaînent les représentations qui durent chacune une vingtaine de minutes... *L'arroseur arrosé* et *L'arrivée d'un train en gare de La Ciotat*, ont eu un grand succès après avoir été projetés durant quelques semaines,

En 1895, des opérateurs ont prêté vues en Algérie suite à la demande LUMIERE qui mentionne dans son catalogue de vues, paru en 1897, plus de 350 films documentaires enregistrés en France, une dizaine de ces films concernait l'Algérie. Ce sont ces courts métrages projetés à Alger et à Oran en automne 1896 lors de l'inauguration du cinématographe Louis LUMIERE en Algérie¹⁷.



Figure 3. Source : <http://www.exploralyon.fr/?p=196>.

¹⁶https://www.herodote.net/28_decembre_1895-evenement-18951228.php

¹⁷bid3

CHAPITRE 02 : L'ORIGINE ET MODE DE PRODUCTION DES CINEMAS

L'émergence des salles de cinéma en France :

Le cinéma apparait comme un des premiers loisirs dédiés à la ville, et à l'animation de la cité. Etant considéré comme repère et aussi une marque du centre-ville, malgré sa nouveauté, mais il y a d'ailleurs que cent ans de son apparition. Cent ans d'évolution, de l'obscur jusqu'aux multiplexes. Les premiers cinémas sont apparus en 1907, sous la signature du même architecte, Georges Malo.¹⁸

L'évolution spatiale : le cinéma entre centre et entre périphérie :

A travers le temps, le développement spatial du cinéma dans la ville a vécu trois périodes : une période d'expansion suivi d'une de rétraction et le retour à nouveau à une expansion. Cette évolution en trois temps est repositionnée au cœur du débat centre-périphérie.¹⁹

Le cinéma de proximité et l'espace public :

Le cinéma est considéré comme un endroit public, et donc un lieu dans la ville propre au développement du lien social. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'implantation des salles est effectuée, d'un autre côté leur disparition, ou leur transformation joue un immense rôle dans la construction ou la déconstruction des espaces urbains, et donc, des espaces publics. Autrement dit, l'expression de « cinéma de proximité » est dite par : La proximité qui

Signifie d'une manière ordinaire des salles implantées soit dans le centre des villes, soit dans les quartiers et les centres secondaires des



Figure 4. L'American Cosmo Pathé.

grandes villes. étant placées au cœur de la ville comme point de loisir, ces salles enrichissent une longue liste des équipements constituant la ville qui sont aussi entourés de leurs stationnements et seulement accessibles en voiture qui est une des raisons principale du

¹⁸ <http://books.openedition.org/pufr/644?lang=fr>.

¹⁹ Ibid

CHAPITRE 02 : L'ORIGINE ET MODE DE PRODUCTION DES CINEMAS

«désordre urbain et à la construction d'un monde moins attirant , où la voiture est devenue indispensable et irremplaçable »²⁰.

Une période d'expansion :

La naissance du cinéma était dans la ville, dont les champs de foire ou les salles de spectacle, situés aux milieux centraux, ont accueilli les premières projections de la ville, suivi de l'apparition des premières salles obscures 1907, qui occupent le cœur de la ville. Dans l'environnement, la diffusion était timide au début, mais ne cesse d'augmenter à partir des années 1930 en se propageant dans les premières banlieues et s'évoluera après-guerre beaucoup plus qu'à la fin des années 1950, malgré la densification des centres villes, leurs environnements comptaient plus de cinémas.

Grâce a l'exemple des tours, le mouvement de diffusion est devenu plus attractif (Fig. 5,6, 7, 8).

Les premières projections qui étaient dans l'hyper centre :sur le champ de foire, au cirque de Touraine, au Théâtre ,dans des cafés concerts ou d'autres salles.

L'American Cosmo Pathé et le Mondain

Gaumont étaient les premières salles obscures, installées au cœur de ville en 1911 et 1913.

Le Ciné Grammont et le Casino un peu plus au sud ont été créés avant la Première Guerre mondiale.

Avant la deuxième guerre mondiale, il existait 6 salles de cinéma au centre-ville:l'American Cosmo Pathé, le Rex, le Caméo, le Studio, le Select et le Majestic. Quatre seront détruites pendant la guerre, dont avec 3 reconstruites plus tard avec 3 nouvelles salles (l'ABC, le Rio, le Cyrano) ouvertes plus tard en 1950.²¹

Au début de la deuxième guerre mondiale, la diffusion des cinémas étaient un peu lente hors le centre-ville. Seuls travailleront comme cinémas *stricto sensu* *La Riche Cinéma* quartier Lamartine, de temps a autre *l'Étoile* boulevard Thiers, enfin *l'Entracte* à Saint-Pierre-des-Corps. la diffusion augmente durant la guerre avec 3 salles en plus qui sont : le *Gallia* quartier Giraudeau, le *Vox* à Saint-Symphorien et *l'Éden* à Joué-lès-Tours. Après 1955 7 nouvelles salles ont été créées : à Tours, le *Beau jardin*, le *Mexico*, le *Ciné-Lux* et

²⁰Mémoire Le cinéma Saint-Roch : Quand le cinéma fabrique l'espace urbain Anthony Tétreaut 2012-2013

²¹<http://books.openedition.org/pufr/644?lang=fr>.

CHAPITRE 02 : L'ORIGINE ET MODE DE PRODUCTION DES CINEMAS

le *Myriam Ciné* ; à Sainte Radegonde, le *Ciné-Pax* ; à Saint-Pierre-des-Corps, le *Paris* et le *Rexy*. en 1960, Tours compte 12 salles de quartier pour 8 salles de centre-ville.

Malgré la bonne répartition des salles de cinémas sur toute la ville, la lumière reste sur les salles du centre qui sont toujours plus attractives et accueillent plus de spectateurs grâce à leur grandeur et confort, mais aussi la présentation des films en exclusivité jouait un rôle important. Par ailleurs, les salles de quartier, qui manquaient d'avantages suscités, ne sont que des salles qui manquent aussi d'attractivité.²²

Une période rétraction :

l'apparition des nouvelles tendances de loisir telle que la télévision a causé un certain recule ou rétraction dans la création et la diffusion des salles de cinéma, dont celle du quartier qui étaient les moins attractives se ferment au tour de rôle et avec le temps. Sur douze cinémas de quartier, quatre restent toujours fonctionnels durant 10 ans.

En 1970, les exploitants prennent la décision de partager leurs cinémas sur plusieurs salles afin d'augmenter leurs attractivités. Au fil des années 1980, les 4 derniers cinémas de quartier (*l'Éden*, le *Rex*, le *Vox* et le *Mexico*) et les 3 dernières uni-salles du centre-ville (le *Palace*, le *Cyrano* et l'*ABC*) n'auront plus aucune traces. cette dégradation ne s'arrêtera pas là puisque les multisalles qui restent loin des regards des clients seront fermés à leur tour (le *Majestic* en 1992). en 1990, même les centres villes n'offrent plus que quelques cinémas. D'autre part, les multisalles ont manqué l'évolution de la ville. les clients ne sont plus satisfaits à travers le temps vu que les propriétaires de ces salles se contentent de leur situation. cette catégorie de gens reste, donc, liée et coincée au centre-ville tout en accentuant la dichotomie centre-périphérie.

²²<http://books.openedition.org/pufr/644?lang=fr>.

CHAPITRE 02 : L'ORIGINE ET MODE DE PRODUCTION DES CINEMAS

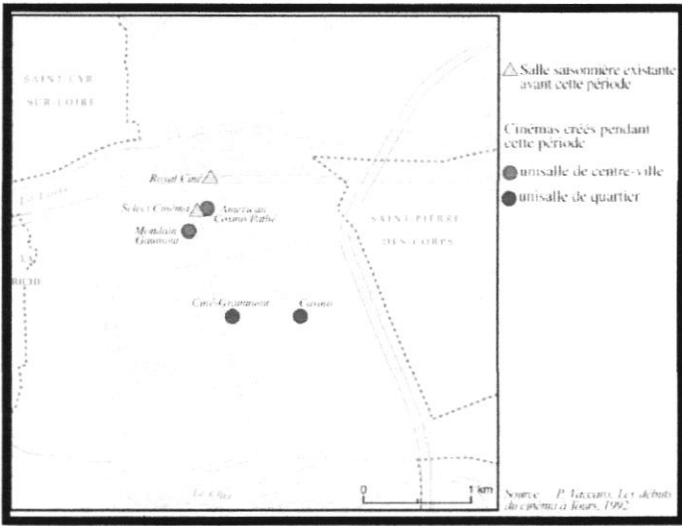


Figure 5. Les premières projections à Tours .

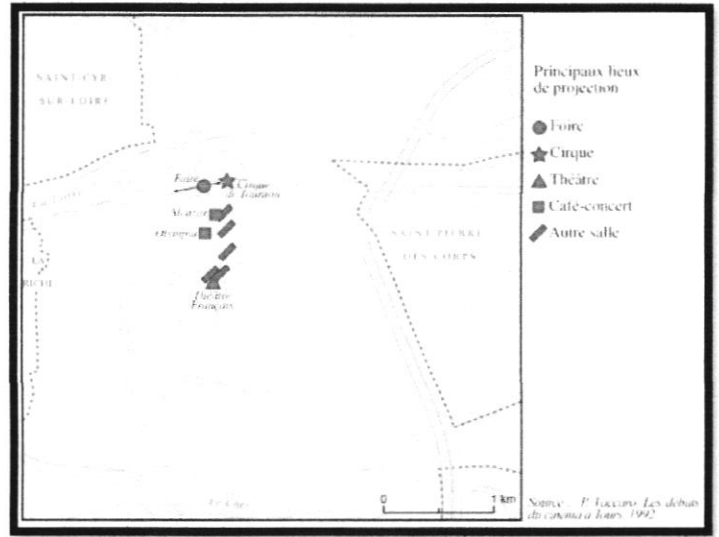


Figure 6. :Les cinémas à Tours 1911-1914.

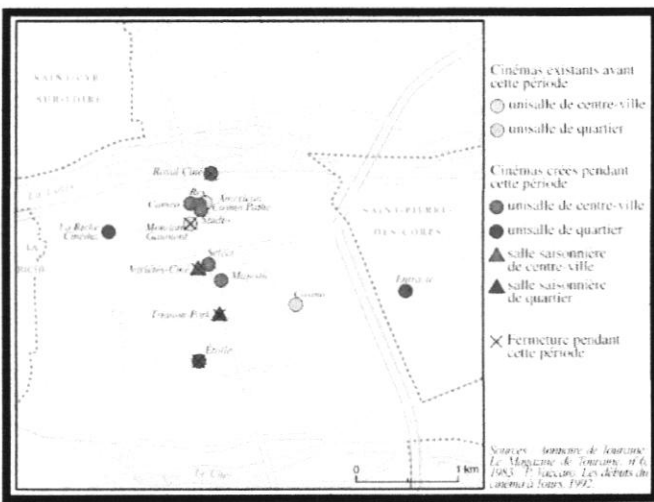


Figure 3. Les cinémas à Tours. 1915-1939.

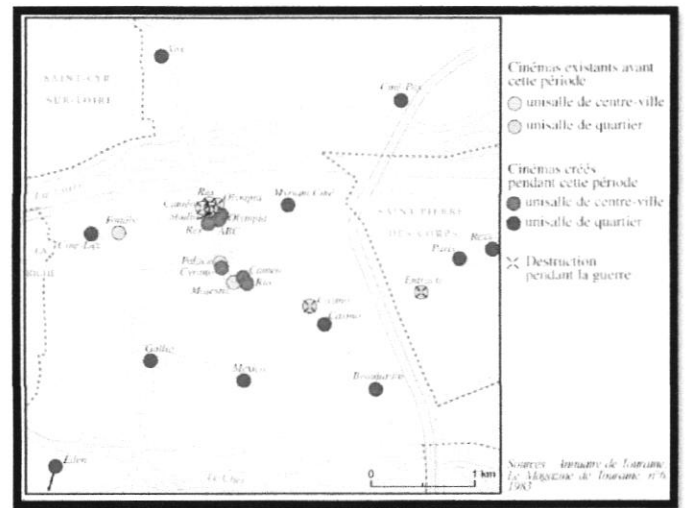


Figure 8. Les cinémas à Tours 1940-1962

CHAPITRE 02 : L'ORIGINE ET MODE DE PRODUCTION DES CINEMAS

L'émergence des salles de cinéma en Algérie:

Les premières salles de représentations cinématographiques étaient perçues comme des machines à rêves²³.

L'Algérie, étant sous domination française, a connu l'introduction de ce nouvel art ce qui en résulte l'importation de nouveaux modèles et de styles architecturaux, dans cette partie nous tenterons de dresser des exemples généraux des salles de cinéma datant de l'ère coloniale.²⁴

Salle de spectacle comme espace de projection :

La première projection cinématographique en Algérie s'est faite à Oran, le 11 octobre 1896 selon l'ECHO d'Oran²⁵. À Alger, il a fallu attendre le 19 novembre pour qu'apparaisse la première projection. Elle s'est

déroulée dans le casino Music-Hall qui se situe dans la rue d'Isly, axe structurant du premier quartier européen extramuros de la ville.

Contrairement au théâtre municipal d'Alger dans lequel se déroulaient que des spectacles, le Casino Music-Hall **Figure** connu aussi sous le nom de « théâtre des nouveautés », passe plutôt des divertissements, des pièces plus légères et des attractions populaires. Après avoir conquis son premier public, cette salle sera consacrée uniquement à la projection des le 6 février 1897²⁶. Elle devient l'attraction favorite du centre colonial d'Alger. Après avoir introduit le spectacle comme complément au programme, il devient très vite son unique distraction.



Figure 9. Casino Music-hall.

²³F.Lacloche, ouvrage « l'histoire des salles de cinémas », 1981, p.12.

²⁴ les salles de cinéma de centre historique d'Alger. Epau 2016 Mémoire .

²⁵Boualem.Touarigt, ouvrage « les salles de cinéma en Algérie : Histoire d'un équipement urbain » 2011,p48.

²⁶Younes.Dadci, ouvrage « Premier histoire du cinéma Algérien 1896-1979 » 1980.p94

CHAPITRE 02 : L'ORIGINE ET MODE DE PRODUCTION DES CINEMAS

La construction s'est établie sur une parcelle d'angle en croisement de deux rues –Rue d'Isly avec une piétonne, le cinéma n'occupe pas l'intégralité de la surface partageant ainsi sa façade avec des boutiques, café et bars a fin de maintenir le caractère commerçant de la rue²⁷.

On ajoutant le cinéma l'Empire qui a été réhabilité **Figure6**, une véritable réussite architecturale de son temps car l'architecte a su répondre à l'exigence commerciales très ardue de son exploitant. En effet, cette salle a su charmer son public de l'extérieur

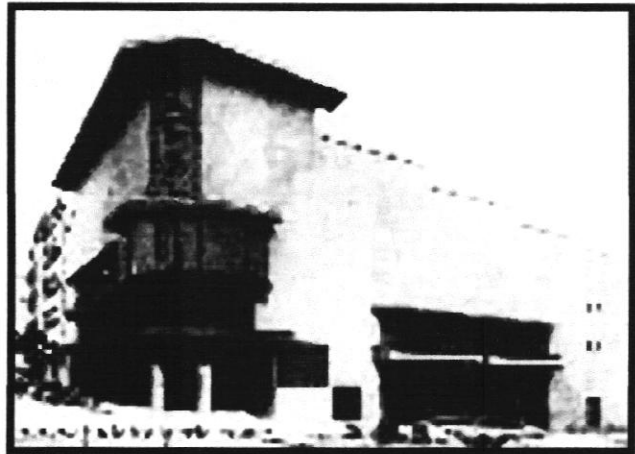


Figure 10.: l'Empire Source : Anonyme, 1930 P.133.

a travers sa décoration lumineuse. Celle-ci a été mise a l'honneur pendant longtemps dans le bulletin municipale de la ville d'Alger .Mais aussi par la décoration de son hall et ces majestueux escaliers signée par « les frères Tossut »²⁸.

A l'occasion du festival panafricain d'Alger qui s'est déroulé en 1969, cette salle a subi des changements poignants qi l'ont rendu clairement méconnaissable.

D'autre transformations suivront ces dernières années qui ont définitivement effacé son architecture originelle.

La réelle naissance du cinéma, son passage d'un numéro complémentaire a un spectacle autosuffisant, se réalise a travers une évolution sous l'effet , entre autre , mais essentiellement , des progrès technique et artistique entre 1897 et 1902 ²⁹ . Avec l'arrivée du long métrage dramatique et les films muets , les séances cinématographiques se prolongent , le film se confirme comme spectacle suffisant en soi ou , tout au moins , les rôles du film et des attraction s'inversent . Ainsi une nouvelles pratique socioculturelle pour l'usage du cinématographe est née , ce qui pourrait se traduire en une nouvelle fonction , un nouveau programme architecturale et donc un nouvel espace . ³⁰

²⁷Mémoire les salles de cinéma de centre historique d'Alger. Epau 2016.

²⁸ Jean Batiste et Vincent Tossut, deux frères mosaïste ayant leurs propres agences situé dans le 7 rue Denfert Rochereau. Auteur de plusieurs mosaïques a Alger a l'image de celle de la fontaine du parc des Galland ou celle de l'hôpital maillot et du cinéma Century d'Oron

²⁹<http://www.piedsnoirs-aujourd'hui.com/debcine.html>

³⁰ les salles de cinéma de centre historique d'Alger. Epau 2016 Mémoire .

CHAPITRE 02 : L'ORIGINE ET MODE DE PRODUCTION DES CINEMAS

Transformations des salles de spectacle en salle de projection cinématographique 1904-1914 :

En 1908, le cinéma commence à prendre une place grandissante dans les salles servant de lieux de projection. Limités d'abord à une simple présentation, il en devient l'unique attraction. Parmi les salles les plus anciennes de Blida qui ont subi diverses transformations pour accueillir le 7^{ème} art figure le Capitole qui se situe au cœur de Blida en face la place du 1^{er} novembre.³¹

L'âge d'or des salles de cinéma 1919-1941 :

Ces réalisations ont vu le jour grâce à la motivation d'un homme, fils d'un migrant maltais nommé J. Seiberras³², qui fut le directeur du cinéma grand Plateau Saulière (construite en 1913). Ce personnage anticipa l'essor du film, il se consacra entièrement à l'industrie cinématographique et tenta de créer un vaste mouvement cinématographique en Afrique du nord.

Son activité grandit à Oron avec la construction du Régent d'Oron en 1924. En 1925 son activité s'étendit au-delà de l'Algérie avec la construction du régent de Rabat, l'Empire de Fès en 1932 et le Vox de Casablanca en 1935.

France fut la seconde puissance coloniale du monde dans les années trente « une période charnière pour l'architecture et l'urbanisme à Alger »³³, après avoir participé glorieusement à la grande guerre, elle a voulu fêter le centenaire de l'Algérie.

Pour ce faire « Elle avait besoin de se créer un lieu de mémoire, ce centenaire favorisera les projets d'envergure »³⁴. Cette date coïncide par ailleurs avec l'arrivée du parlant dans le cinéma ainsi que l'apparition du mouvement moderne en architecture.³⁵

³¹ Mémoire les salles de cinéma de centre historique d'Alger. Epau 2016

³² Sauvaget, Les tenebres de l'architecture moderne, 2001, p.168.

³³ Cine d'Afrique. Le "Bijou-cinéma" d'Alger, in Cined'Afrique, N2 Anonyme, 1936, p16

³⁴ Ibid 13 p 16.

³⁵ Mémoire les salles de cinéma de centre historique d'Alger. Epau 2016

CHAPITRE 02 : L'ORIGINE ET MODE DE PRODUCTION DES CINEMAS

Conclusion :

Nous avons essayé dans ce deuxième chapitre de donner un aperçu sur l'émergence des salles de cinéma en France au noyau de la ville et son expansion au fil de temps en général et de sa prise en charge en particulier en Algérie par mentionne la première salle de spectacle comme salle de projection cinématographie. Par la suite, nous avons étudié les salles de cinéma à Blida, afin de mettre en évidence les paramètres qui représentent ce style de modernité.

Ce chapitre présente la naissance et l'évolution de cinéma comme type architectural soumis, entre 1907 et 1939, après la Seconde Guerre, le cinéma a passé par trois vagues de constructions à la suite des événements marquants : la naissance du cinéma narratif (1907-1913), l'Armistice (1919-1920), l'avènement du parlant (1931-1938). Ces trois vagues riment avec deux phases successives dans la genèse du nouveau type : l'expérimentation, la modernisation.

Présentation de la ville :

1.1. Situation de la ville de Blida :

- Le territoire Blidéen se situe au nord du pays a 50 km au sud de la capitale Alger a 22 Km de la mer de 26 m d'altitude au piedmont de la chaîne montagneuse « CHREA ». (figure 03).

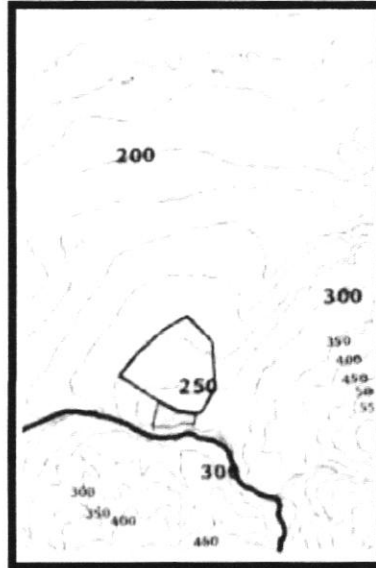


Figure 11. La carte TOPOGRAPHIQUE de Blida ; source : PDAU de Blida ; Juillet 1993.

La ville de Blida est délimitée par des éléments naturels qui ont joué un rôle déterminant dans la structuration de la ville : *la plaine*, *le piedmont* et *la montagne*.

- Le territoire Blidéen faisait partie de la wilaya d'Alger. Blida fut promue au rang de a wilaya à partir du découpage administratif de 1974 ; elle occupe 1478.62 km² de surface et délimitée par :
 - Au nord : la wilaya de Tipaza et Alger
 - A l'est par la wilaya de Boumerdés.
 - Al'ouest par la wilaya d'Ain-Defla.
 - Au sud par la wilaya de Bouira.
- Blida se compose de : 10 daïra et 25 communes. (figure 04).



Figure 12. Figure 04 : découpage administratif de la wilaya de Blida, Source :

1.2. Fondation de la ville :

2. Approche urbaine :

La période pré-ottomane :

- La ville de BLIDA été fondé par le marabout « SIDI AHMED EL KEBIR » qui vient se fixer vers 1519 près de l'oued « Taberkachent » et de « Chebet Ar Roman » cours d'eau aujourd'hui appelé « oued sidi EL Kabîr ». Construisant une zaouia puis une mosquée et quelques maisons qui subsistent encore de nos jours.³⁶

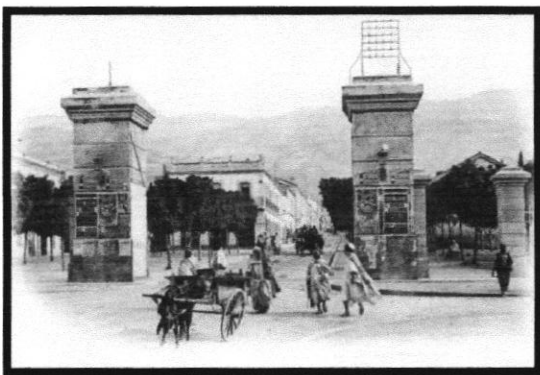


Figure 13. bab essebt Source http://algerroi.fr/Alger/blida/pages_liees/28_d_blidaporte_bab-el_rabba_16.htm.



Figure 14. bab dzayer Source :http://algerroi.fr/Alger/blida/pages_liees/28_d_blidaporte_bab-el_rabba_16.htm.

³⁶ Mémoire de Bouteflika Mourad 1996, « la carte des permanences, un outil pour le projet de la ville existante, cas de la ville de Blida », mémoire de magistère EPAU, Alger .

➤ A partir de 1520 les maures andalous, chassés d'Espagne, se réfugièrent dans la cote Algéroise avec l'aide des frères Barberousse, et s'installa sur la rive droite de l'oued Er-roman, dans un lieu-dit El Hamada (futur El Djoun).jouxant le village de ouledsoltane plus vite en 1535 ces petit agglomérations sont appelé EL BOULAYDAH ou la petite ville.

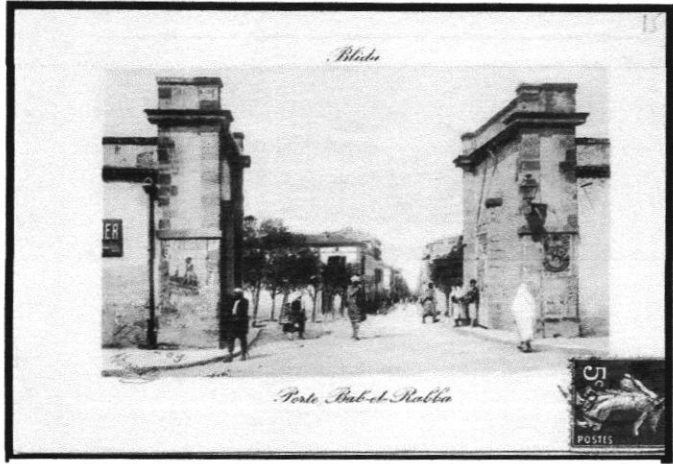


Figure 15.bab el-rahba. Source :http://algerroi.fr/Alger/blida/pages_liees/28_d_blida_porte_bab-el_rabba_16.html.

➤ avec l'expérience des andalous

dans le domaine d'hydroscopie ; les andalous ont hiérarchisé des canaux d'irrigation pour affaibli le débit de oued er roman afin d'éviter les inondations et faciliter le partage agricole (durant la période coloniale ces canaux ont été transformé en ruelles qui ont fait par la suite la subdivision des parcelles et ilots).

➤ cette période a connu la construction du premier rempart percé de 4 portes : Baberrahba(figure) au sud-est ; babessabt au nord-ouest (figure); au nord-ouest babessabt (figure) et au sud-ouest bab-elkbour qui se situe pré du cimetièr. Ainsi que l'hiérarchisation de deux axes : axe spirituel qui relie l'extérieure de la ville a la zaouia et un axe commerciale qui regroupe l'ensemble des activités publique. Ces deux axex se croisaient a l'angle de la grande place de la ville au niveau de laquelle apparaissent : la mosquée sidi ahmed el kbir et la zaouia.

La période ottomane :

Durant cette période la ville de Blida a devenu un point d'appui administratif et militaire très important. Ce qui a favorisé la construction de la casbah, au sud-ouest de la ville, elle correspond au renforcement du rôle militaire donc de la ville de BLIDA et devait abriter les janissaires de la régence.

D'après le **colonel trumelet** , en 1729 Blida a connu un développement de population important ; vers 18 siècle la ville enjamba son deuxième rempart et accomplit la structure globale de la ville comptant :

-Les 4 portes de l'ancien rempart , vont s'ajouter deux autres, qui sont bab el khouikha , etbebe -ez-zaouia a la route qui menait la zaouia de sidi Moudjbeur.

-Le développement de deux autres cimetières .l'un en avant de la porte d'Alger ,l'autre plus au sud ,devant la porte er-rahba.

-Les deux rues principales qui généraient toute la structure de la ville sont restées les mêmes ; Les quartiers turcs se développaient au nord se caractérisaient par un tracé plus régulier.

Tremblement de terre de 1825

Une nouvelle ville allait s'édifier sous l'ordre de **yahia agha** dans la campagne blidéenne a 1880 m de la ville de BLIDA qui a connu un terrible tremblement de terre en 1825 et qui fut un grand désastre, en détruisant une importante partie de la ville.

• **La période coloniale : (1842/ 1962)**

Les premières interventions sur la ville furent de caractère strictement militaire. Le but des français était de consolider la défense et le contrôle de la ville et donnaient lieu aux travaux suivants : (figure) :

✓ Le remplacement du vieux rempart en pisé par un solide mur de pierre, largement au-delà du tracé primitif. les espaces ainsi dégagés furent en totalité occupés par des équipements militaires : casernes d'infanterie, et de cavalerie, quartier et écurie du terrain des équipages-militaires, hôpital militaire etc...ou encore par de futures places.

✓ L'insertion d'une nouvelle trame urbaine (trame en damier) a l'intérieur de la ville par des opérations de « percement » et d'alignement .Tous en gardant les mêmes orientations que les deux principales rues de la ville arabe.

✓ Intervention civiles intra-muros (1866-1916) : traduite par le développement de la ville française sur la ville arabe.

✓ Interventions civiles extra-muros (1866-1916)

✓ **Période 1916-1925 :**

L'extension continue se produit maintenant dans plusieurs directions et il s'agit surtout d'une croissance hors-remparts issu de la saturation de l'ancien tissu.de nouveaux quartiers ont apparu avec caractère d'habitat collectif : Dalmatie (actuel ouledyaich), les quartiers du bois sacré.

✓ **Période 1925 -1945 :**

Les murs d'enceinte sont détruits en 1926 et remplacés par des boulevards suivant l'ancien tracé dessiné au sol devenant par la suite un élément structurant de la ville.

✓ **Période 1945-1962**

Les premiers logements de type collectif se réalisent d'abord sous forme de cités musulmanes (résulte par l'application du plan de Constantine en 1948).³⁷

Le cinéma en tant qu'objet architectural à Blida :

Comme bon nombre de villes algériennes durant la période coloniale, Blida a connu l'émergence de nombreuses salles de cinéma par le colonisateur au fil du temps. Chaque période est marquée par un moment important ou un événement dans l'histoire de l'architecture de la ville. Parmi ces derniers, la salle –Capitole- vu sa position historique dans le cœur de noyau historique de Blida était le premier théâtre et salle de cinéma édifié en 1852, restauré et restructuré en 1920 puis en 1948. Il représente l'une des importantes bâtisses historiques de la ville de Blida, ou encore la salle L'Empire, aujourd'hui disparue, édifiée dans les années trente pour glorifier le centenaire de la colonisation. Les autres cinémas sont édifiés dans les quartiers pour les habitants, comme l'exemple des salles Olympia et Vox .

Aujourd'hui ces lieux n'ont désormais d'existence que dans la mémoire collective d'une génération. En effet, ces derniers ont subi depuis l'indépendance des altérations considérables. Ils furent progressivement abandonnés (Rex, Versailles,) et exposés à l'usure du temps , ou détournés de leur fonction (vox,imperator,colisée)

En 1907, de grand spéculateur dans le domaine de la projection cinématographique et spectacle qui avaient pris une grande part du marché mondial débarquaient en Algérie.

Ils importaient de leurs pays d'origine toutes les panoplies de la projection .Parmi ces derniers Biographe compagnie , connu également sous le nom de L'Américain Mutoscope , a qui on doit la premier manifestation publique qui a eu lieu le 30 mars 1907 a Alger ² .

³⁷ Mémoire de Bouteflika Mourad 1996, « la carte des permanences, un outil pour le projet de la ville existante, cas de la ville de Blida », mémoire de magistère EPAU, Alger

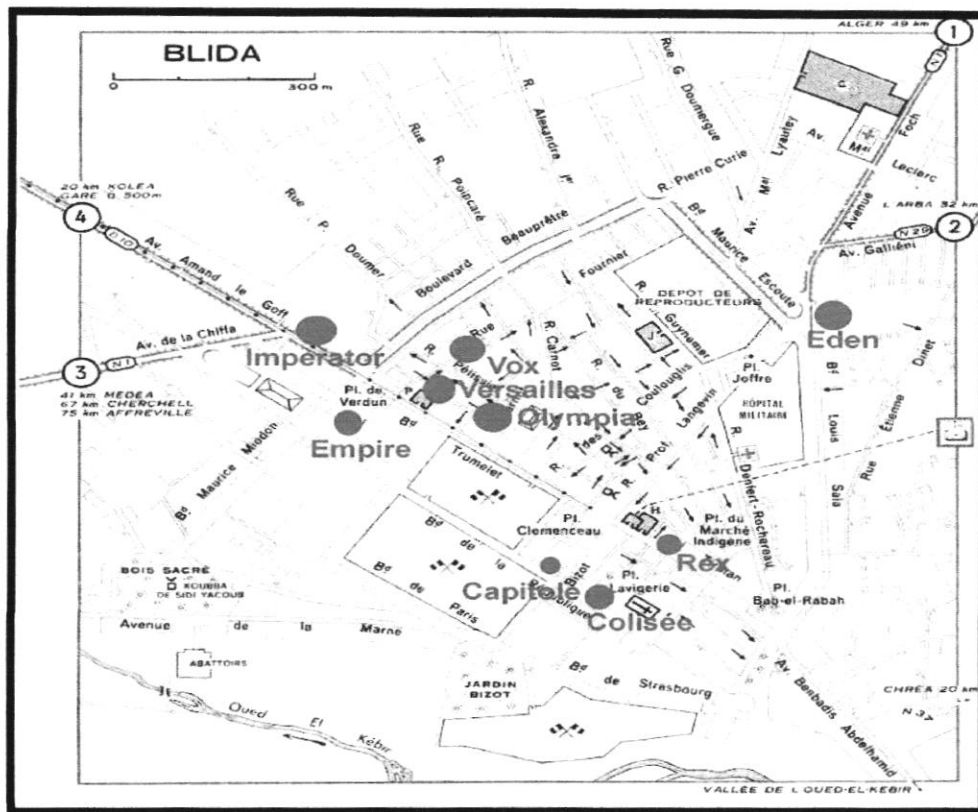


Figure 16. carte de noyau historique de Blida. Source : http://algerroi.fr/Alger/blida/pages_liees/28_d_blida_porte_bab-el_rabba_16.html.

d'après la carte du noyau historique de Blida intramuros, on remarque qu'il y avait huit salles de cinéma à l'époque coloniale. Considéré comme un lieu hors du monde, « le cinéma est une interface entre l'espace public de la ville, et de l'espace privé de l'émotion qui naît dans la salle »³⁸. En ce sens, le rôle de la façade du cinéma et des espaces d'accueil est primordial et doit être exploité en tant que valeur d'expression.

Cette architecture contribue à une mise en relation forte du contexte avec le bâtiment, tout en donnant à ce dernier une personnalité authentique³⁹.

³⁸Idim 13 p.126.

³⁹Baudry Olivier « Le local et le culturel dans l'aménagement des cinémas » in Lefort, Bernard (2001) Le cinéma dans la cité, Paris, Félin, .2001, p.124.

les modes d'implantation des salles de cinéma et leur classification :

Nous poursuivons l'étude parcellaire à Blida avec une analyse planimétrique basée sur deux types de critères : les proportions (largeur, surface), et la forme.

Au début, le programme des salles de cinéma semblait facile et simple ; un espace réservé au public généralement assis comme dans les salles de spectacle, un écran et un locale abritant l'appareil et l'opérateur qui a été fait au rez-de-chaussée et les entresols d'habitation. Cela a facilité l'intégration du cinéma dans le bâtiment. Néanmoins, cette donnée a changé avec l'apparition du (bâtiment cinéma), qui n'apparut en Algérie qu'à la veille de la Première Guerre mondiale, vers 1911. Ainsi outre les travaux d'aménagement intérieure ; dans ces édification s'est posée de façon aigüe la question du parti constructif, de la taille ainsi que des propositions et de façades propres à ces lieux ⁴⁰.

Les bâtiments cinémas correspondant à la première vague de construction datant de l'avant-première guerre mondiale ont un certain principe de formalisation basé sur la triade « projection-visibilité-publicité »⁴¹. Ceci se traduit par une programmation franche qui se limite à une simple machine à visionner avec une esthétique de façade qui s'efforcera de revisiter le passé .

Après la guerre, le concept de cinéma a changé, les travailleurs ont commencé à ressentir le cinéma comme un monument moderne né d'une nouvelle technique qui ne devait pas rester dans l'architecture ancienne. « La décennie suivante va leur donner en partie satisfaction , rendu indispensable par le parlant en 1929 la salle a renouvelé les codes de l'architecture cinématographique »⁴² . Après l'avènement de la modernité, le schéma du projet est devenu plus complexe: outre le problème du son dans le hall, le souci de projection, de vision, de confort et de sécurité se traduit par l'émergence d'une nouvelle structure symbolique des références techniques et culturelles de cette conjonctive.

⁴⁰S.HosseinabdiHosseinabdi thèse « Une histoire architecturale des cinémas : Genèse et métamorphoses de l'architecture cinématographiques à Paris » ,2010,p.44.

⁴¹A.E.BuxtrofArticle« Réalités architecturales et artistiques du XIXème et XXème siècle entre utopie et nostalgie »,2005,p.140.

⁴²E.Marantz-Jeaunthèse « Architecture de cinéma, l'expérience et les réalisations d'EugèneChirie 1930-1939 » ,2011,coloque.

Dans ce chapitre, nous allons essayer d'expliquer les positions des salles de cinéma dans le site qui sont intégrés des construction, ils sont soit intégrés a des équipements, soit dans des immeubles d'habitation, pour notre cas Blida on a que les salles intégrées dans des immeubles d'habitation.

1-1 Les salles de cinéma aménagées dans des immeuble d'habitation :

En générale, il y'a deux cas variant d'intégration dans les construction, la première est les salles intégrées a une construction ayant uniquement un élément de marquage en façade , la seconde représente les cinémas qui sont intégrés aune construction mais qui développe carrément une façade sur ces derniers . Mais a Blida on identifier une seul salles de cinéma intégrée a une construction ayant uniquement un élément de marquage en façade qui est le Colisée.

Selon Hosseinabdi , les cinémas intégrés a des immeubles d'habitations peuvent faire l'objet de trois distinctes . La premier est celle de l'aménagement, elle comprend toutes la reconversion de locaux en salles de représentations cinématographique. La seconde est la restructuration. Il s'agit dans cette dernière d'établir la salle dans un espace clôt mais en partie découvert. Ici s'ajoute en plus de l'aménagement le problème de couverture. Le dernier est l'édification, c'est tout projet consistant a ériger un bâtiment prêt a accueillir les représentations cinématographique⁴³.

Le Colisée :Figure 17 est le premier et le seul cinéma a avoir été intégré dans un immeuble d'habitationR+1 il 'est situé en face la mosquée El-Kawther Avenue Mhajoub Boualem d'une surface de 170m² adoptant le style néoclassique, il occupe uniquement le rez-de-chaussée de la parcelle de forme rectangulaire allongée franchissant toute l'ilot dontla profondeur fait 3 fois la largeuretleur accès qui se place du coté court de la parcelle et l'entrée de l'immeuble ducôté long de la



Figure 17.cinéma colisée . Source :par auteur.

⁴³S.HosseinabdiHosseinabdi thèse « Une histoire architecturale des cinémas : Genèse et métamorphoses de l'architecture cinématographiques a Paris »,2010,p.32.

parcelle .L'entrée de la salle est signalée par deux cadres qui sert également d'affiche publicitaire afin d'attirer l'auditoire.

2-1 Les cinémas occupant les parcelles d'angle :

Une construction qui se faite au croisement de deux rue et qui établie sur une parcelle d'angle .et parmi les exemples montrant ce type d'implantation est :

Le cinéma Rex : Figure 18 est implanté sur une parcelle d'angle de forme rectangulaire allongée d'une surface de 240m² , marquant la croisée de la rue TayebDjouglal l'axes Nord sud (BabSabet , BabRahba) et la rue La Fayette . S'élevant de deux niveaux , adoptant le style néoclassique , elle s'ouvrait au rez-de-chaussée par une série de porte (façade latérale) , l'entré principale est bien qui est sur l'axe TayebDjouglal avec un accès au milieu et porte fenêtre au niveau 1^{er} étage .

Le Vox : Figure19 un cinéma de 651 places situé dans la rue Zerrarki , occupe une parcellaire régulier , cette salle construite en 1954 .le cinéma prend l'emplacement de tout un ilot cette salle est remarquable par ca auteur de 13m , l'absence total de traitement de façade a part les ouvertures de fenêtre et l'accès au rez-de-chaussée.



Figure 3. Cinéma Rex Source : par auteur.

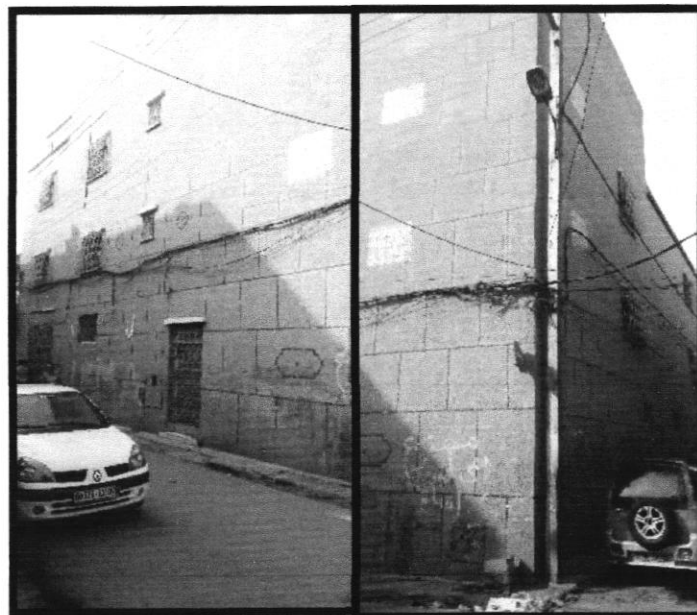


Figure 19. cinéma Vox Source : par auteur.

Avec l'arrivée des festivités du centenaire et l'avènement du modernisme en 1930 , Alger verra l'émergence de plusieurs architectes qui vont marquer par leurs œuvres l'architecture cinématographique.

Ces derniers avaient envisagé de construire dans les quartiers européens d'Alger des ensembles de grande technicité , des modèles de la modernité Alors pour répondre a cela , ils avaient abordé le programme cinéma selon une

double acception D'une part les cinémas sont envisagés comme étant des architectures fonctionnelles « posture revendiquée par tant d'architecte comme l'un des fondements de la modernité »⁴⁴

Répandant aux exigences du spectacle cinéma graphique . D'autre part ils sont appréhendé comme étant « des architectures métaphoriques qui participent par leurs formes au processus de divertissement et au voyage du spectateur »⁴⁵.

Parmi les architectes de ces lieux figurent Bastelica et Guérineau . Auteurs de plusieurs projets culturels et de loisirs comme la tribune nouvelle a l'hippodrome du caroubier a Alger

Figure 20 et le cinéma Empire de blida qui formant un ilot .**Figure 21**

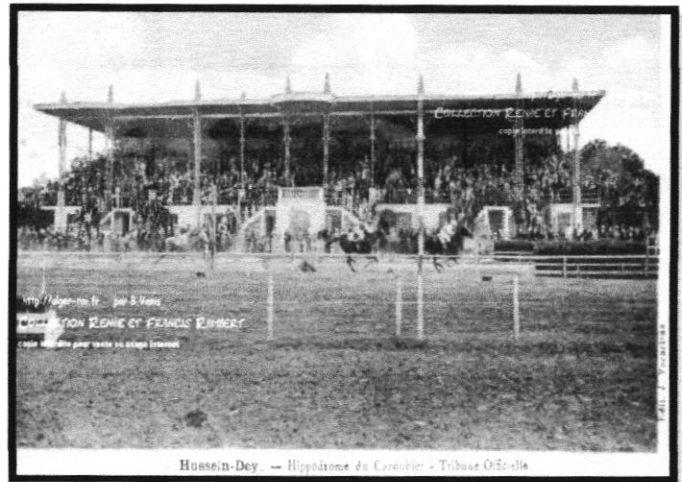


Figure20. Tribune du caroubier Source : chantiers Nord-Africains N2(1929à, pp.158-159

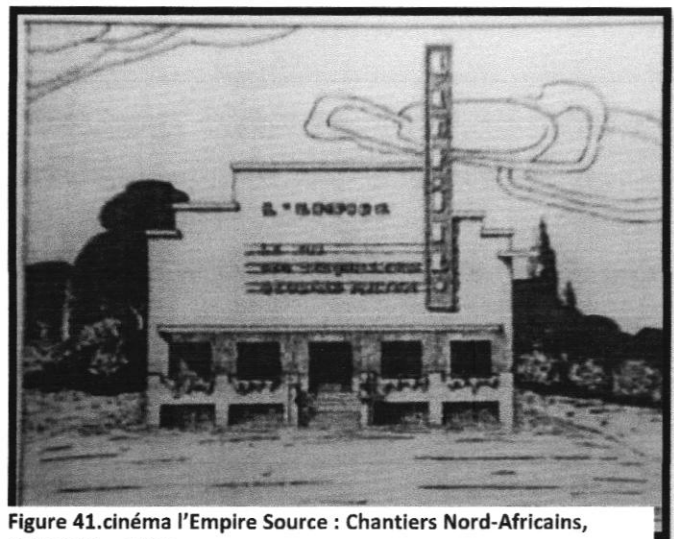


Figure 41.cinéma l'Empire Source : Chantiers Nord-Africains, N5(1931), p.1203.

⁴⁴E.Marantz-Jeaun thèse « Architecture de cinéma, l'expérience et les réalisations d'EugèneChirie 1930-1939 » ,2011,colloque.

⁴⁵Ibid,colloque .

L'Imperator : **Figure22**, l'unique cinéma qui a été construit dans l'avenue Amara Youcef, elle s'est élevée sur une hauteur de 10 m reprenant le même gabarit qui est accolé, il se trouve dans la continuité des boutiques et cafés de la rue où il s'insère, une parcelle d'angle de forme régulière allongée résultant de la superposition d'une trame régulière sur un terrain plat. Elle s'ouvre sur le boulevard Houari Mahfoud vers la gare ferroviaire



Figure 5. cinéma l'Imperatore Source : par auteur.

qui croise avec une ruelle. Elle adopte une façade sur le Boulevard avec un rez-de-chaussée ouvert qui mène à la halle du cinéma, et un traitement moderne qui s'attache à un purisme plastique où le langage formel opte pour une simplification géométrique avec un élément vertical d'appelle. En effet, l'Imperator (cinéma de luxe) a adapté aux exigences du cinéma, d'un rondement acoustique ainsi que d'une visibilité de tous les points de la salle, ainsi qu'un étage privé pour les amis intimes qui contient une barre et une table de billard.

2-1 Les cinémas occupant les parcelles avec mitoyennetés :

Plusieurs salles de cinéma adoptent cette disposition, parmi elles figurent :

Le Capitole : **Figure23** Sur la plus ancienne place de la ville, le cœur vivant de l'histoire de Blida se dresse le théâtre municipal Mohamed TOURI. Un équipement culturel, témoin de la formation de plusieurs artistes, acteurs et actrices et célébrités algériennes. Une salle de spectacle « théâtre et salle de cinéma » à la fois; édifié en 1852 restauré et restructuré en 1948. Il représente l'une des importantes bâtisses historiques de la ville de Blida, et à notre connaissance le Capitole est le premier théâtre dans la ville, et la première projection



Figure23. cinéma Capitole Source : par auteur.

cinématographique a été faite dans le Capitole. Une partie permanente fondamentale « le théâtre » : auez de chaussée, il se compose d'un hall d'accueil où se trouve la grande porte liée à l'accès de public qui s'ouvresur la place historique de la ville (place Clémenceau/d'armes/ 1er Novembre), aussi les deux accès du personnel de moindre importance par rapport à la première, s'ouvrent sur les deux galeries urbaines

L'Olympia : Figure 24, le cinéma est bâti entre deux mitoyen dont la juxtaposition constitue la rue des frères Boukorbane , une rue piéton perpendiculaire à la rue Didouche . D'une surface de 340.73m² au sol, 20m par 16 m, la salle de représentation occupe une parcelle de forme régulier, l'Olympia dédie la totalité de sa surface, la salle s'ouvre sur la ruelle par un hall qui constitue en quelque sort son prolongement.



Figure 6. cinéma Olympia Source :par auteur .

Dans le même quartier, dans la rue frères Boukorbane se trouve :

Le Versailles : Figure 25, d'une surface de 400m², le cinéma occupe une parcelle coincé entre deux mitoyenne de forme régulier (rectangulaire), 28.17m par 14.17m, avec une profondeur qui fait deux fois sa largeur .S'étalant sur deux niveau la salle s'ouvre sur la rue par un rez-de-chaussée ouverte par trois porte donnant accès au hall de la salle .Paradoxalement à l'Olympia **Figure 8** qui se fond dans le paysage de la ruelle ou il s'insère en **Figure 9** adoptant le même langage, le Versailles est une taille beaucoup plus imposante et se détache par le traitement de sa façade par rapport au reste de l'ilot.



Figure25.:cinema Versaille Source :par auteur.

Conclusion :

Nos investigation en situe ainsi que l'analyse formelle des salles affectées aux cinémas permettent de les regrouper en deux grand catégorie principales : Les parcelles régulier et les parcelles irrégulier .dans notre cas a Blida on 'a que les parcelles réguliers.

Dans la parcelle régulière la gamme est beaucoup plus réduite a l'inverse de l'irrégulière.

Généralement les parcelles régulières sont rectangulaire avec des proportions entre largeur et profondeur qui diffèrent . Le rapport entre ces dernière est parfois du triple comme c'est le cas pour le Colisée , ou encore le double comme pour le Versaile .

On peut reconaitre trois positions de la parcelle dans l'ilot des salles de cinéma : soit

-C'est des parcelles d'angle ayant deux ou trois façades comme l'Imperatore, et Rex

Les salles de cinéma établies dans des parcelles d'angle a l'image du Rex bénéficient d'accès multiple et facile. C'est le cas aussi des parcelles traversant . Dans ces deux cas de figure , les cinémas ayant deux façade accuse une préférence grandissante pour le traitement de la façade donnant sur la rue principale comme fut le Capitole .

-Par contre les façades donnant sur les ruelles sont considérées comme secondaire et ne bénéficient d'autant traitement ou tout en moins, elles n'obéissent pas a la meme logique de la façade qui se trouve dans la rue principale.

-Le cinéma n'occupe pas forcement la surface de la parcelle entière, mais partagent souvent la façade avec des boutique , café , bar ..

Mode distributif et organisation du plan :

Le design intérieur des salles de cinéma a subi plusieurs changements au fil du temps après des événements importants. Ces changements ont conditionné son aménagement intérieur.

En 1897, un incendie éclate dans la petite salle sommairement aménagée pour des représentations cinématographiques au sein du Bazar de la Charité, une manifestation caritative organisée par les dames de la haute société parisienne. Faisant une centaine de victimes majoritairement femmes et enfants, ce désastre traumatise le Tout-Paris et entraîne, pour quelques années, la bouderie de la bourgeoisie envers le cinématographe, enest-il ordonné en 1898 par la police de « placer l'appareil à projections dans une cabine construite en matériaux incombustibles et du côté opposé à la sortie du public¹. C'est à compter de cette date que la cabine de l'opérateur devient l'élément concret qui caractérise les salles autorisées à donner des représentations cinématographiques. Aussi, lorsqu'une dizaine d'années plus tard, les premiers projets de cinémas sont dessinés, il est question de créer une salle de spectacle a priori quelconque, intégrant néanmoins deux éléments spécifiques, l'écran et la cabine dont le positionnement réciproque et par rapport au public s'avère d'une importance primordiale.

Enfin, l'apparition du modernisme va marquer une histoire nouvelle de l'architecture des salles obscures. Ce mouvement aura des répercussions tant sur le plan fonctionnel, structurel ainsi que le programme. En effet, le programme donnée à ces lieux durant ces années vont faire d'eux un véritable coin de distraction et sociabilité, et ceux à travers l'injection de plusieurs espaces à l'image du foyer, cafeteria ainsi que le hall d'accueil. En plus de cela ; de ce qu'il précède en ressort : la diversité formelle des parcelles occupées par les salles de spectacles cinématographique tant régulière qu'irrégulier. A Alger nous pouvons faire ressortir trois bâtiments cinémas appartenant à différentes époque de constructions dont la forme de parcelle est différente afin de comprendre quelles étaient les conséquences des points cités précédemment dans l'aménagement et comment influe la forme de la parcelle sur l'organisation de plan de cette dernière.

1-Organisation du plan pour les cinémas intégrés a des constructions :

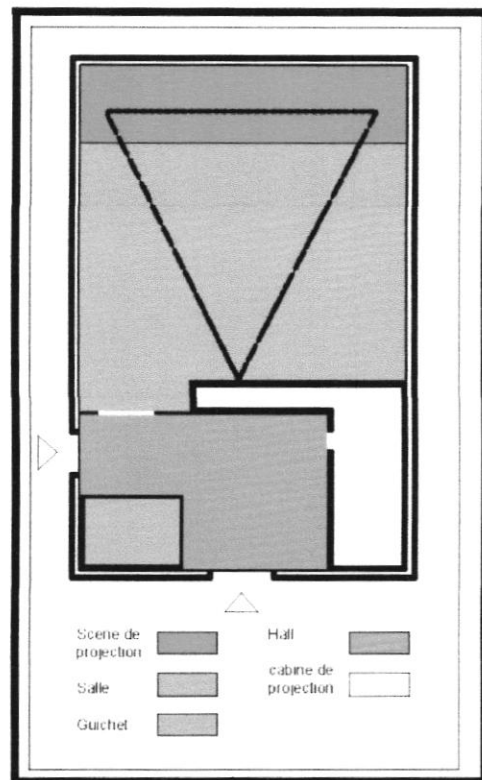
L'aménagement intérieur du salle de cinéma est le même pour les salle de cinémas construits dans les bâtiments et cela est dû à la simplicité du schéma, en outre il s'agit d'aménager une salle avec des fauteuils dont le point névralgique constitue l'écran, un hall d'accueil et une

cabine de projection. et le visage de la différence est en termes de taille, de localisation et de rapports différents.

Afin de savoir comment la parcelle transcrit sa configuration dans l'aménagement intérieur ainsi qu'aux mode de distributions, âpre nos description seront appuyées uniquement sur les documents d'archives ainsi que sur les observations de terrain et les relevés, notre choix s'est posé vers le Colisée, le Versailles , le Touri , Vox et l'Imperatore (cinéma de luxe).

les cinémas n'occupent pas toujours des parcelles entières ; partant, on peut reconnaître deux catégories de parcelles : celles entièrement affectées au cinéma que l'on désignera par « parcelles exclusives » comme Versaile, Touri, Vox, et celles qui, au contraire, regroupent diverses activités dont une exploitation cinématographique ; on nommera ces dernières « parcelles mixtes »⁴⁶, comme Colisée et l'Impératore. La comparaison de ces deux catégories permet de constater que les parcelles exclusives disposent, en général, de surfaces bien moindres que les parcelles mixtes.

Le colisée : cinéma occupe une parcelle régulière , situé en rez-de-chaussée d'un bâtiment néo-classique dans la traitement est apparente en façade, le Colisée a une forme rectangulaire. En effet, la forme de la salle obéit exactement la forme de la parcelle. Par rapporte à l'organisation du plan, on distingue quatre partie : l'accueille, la cabine de projection, la salle, l'écran. La salle a une forme rectangulaire allongée avec une pente donnée à l'orchestre déterminé de manière à



Shéma 7.:cinema colisée Source :shéma par auteur.

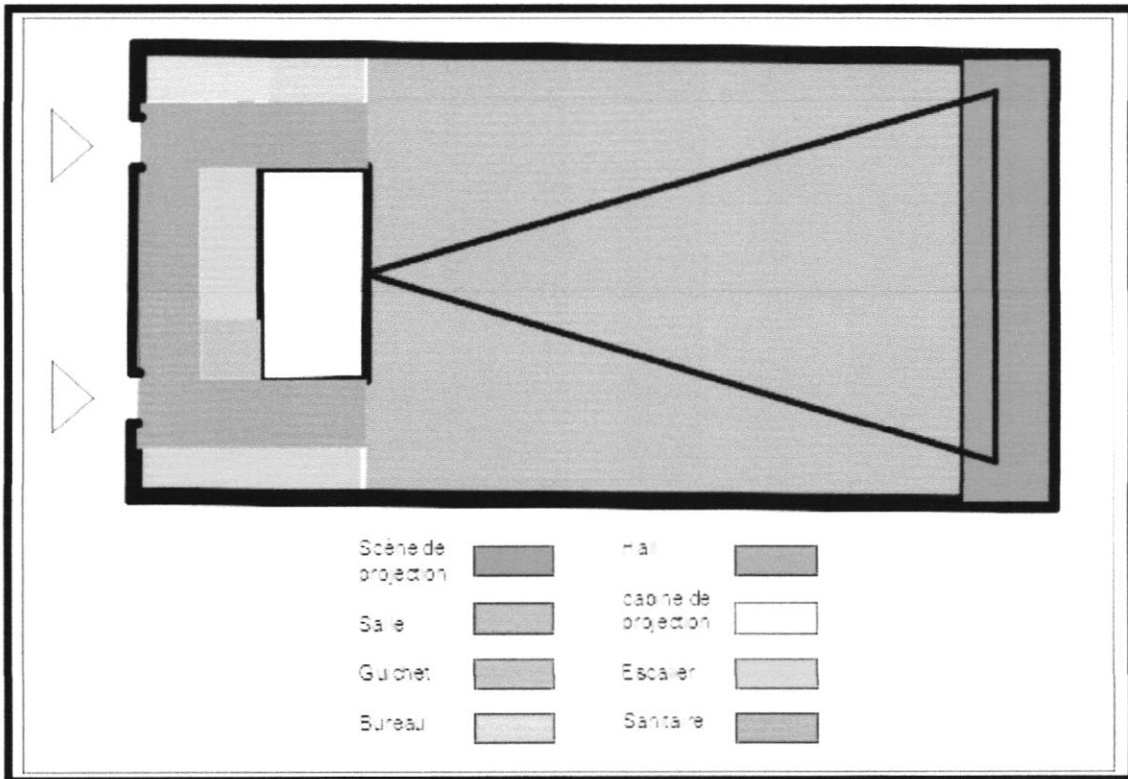
assurer une visibilité constante les rangés successive, la salle se situe au centre de la parcelle entre le hall d'accueille et la scène (l'écran) avec deux couloirs de côté .

⁴⁶S.Hosseinabdi thèse « Une histoire architecturale des cinémas : Genèse et métamorphoses de l'architecture cinématographiques a Paris » ,2010,p.48

Organisation du plan pour les salles de cinémas:

le **voix** fait partie des salles qui ont dédié leurs programmes aux représentations cinématographiques, occupant un volume de 14.60m de hauteur dans une parcelle d'angle , il a deux accès ouvert sur la rue Zerrarki .

La salle proprement dite (orchestre +balcon) est de forme rectangulaire de 336m² de surface avec une profondeur de 22m et une largeur de 17 m avec une pente de 5% . Ses dépendances (trois sanitaire) occupe l'angle de le hall .le hall a une forme U et la salle comprend un balcon en gradin accessible a partir d'un escalier situe dans l'angle du hall en forme L. et elle a deux couloire au centre qui la devise en 3 rangés.

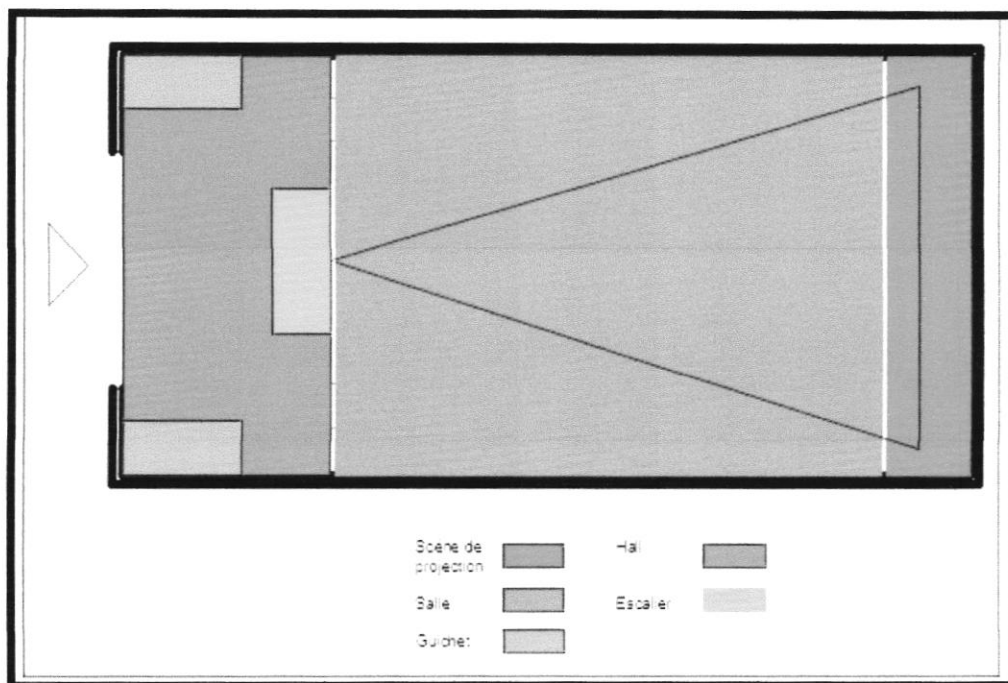


Shéma2.:cinema vox Source :shéma par auteur.

Le **cinéma versaille** occupe une parcelle régulière avec un rez-de-chaussée tout ouvert sur la rue frères Boukorbane qui accède a le hall de forme rectangulaire qui comprend le guichet et un escalier rococo au centredu hall qui mène au balcon qu'est réduite a la moitié pour ne pas étouffer la salle⁴⁷ .

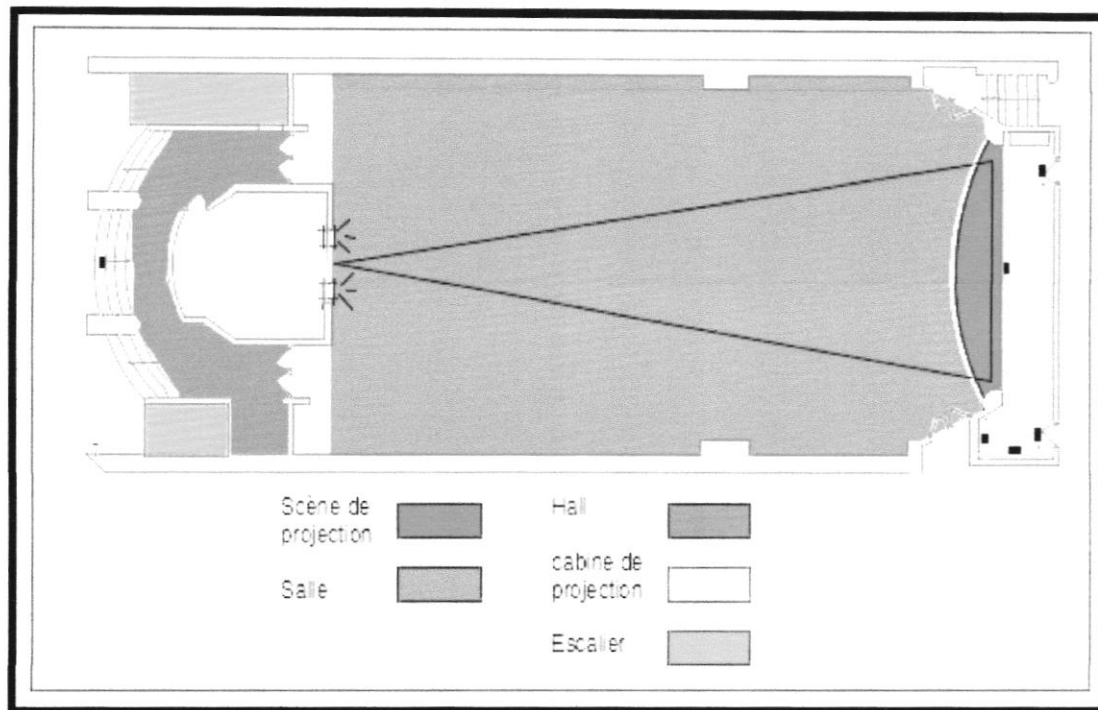
⁴⁷Escalier rococo ou rocaille : ce sont des escalier composé d'un escalier droit qui partent a partir du palier de repos .

la salle épouse parfaitement la forme de la parcelle avec la scène de projection, et pourvue de deux porte d'entrée , En effet, cette dernière propose une organisation parfaitement symétrique avec les espaces du cinéma



Shéma3.:cinema Versaile Source :shéma par auteur.

Contrairement au Versaile et Vox l'**Imperatorea** une configuration de parcelle particulier dite mixte assemble avec un habita semi collective dans la mêmemparcelle , elle est accessible par un hall qui est ouvert sur le Boulevard Amara Youcef ,il comprend le le cabine de projection au centre du hall, la salle proprement dite orchestre est de forme géométrique rectangulaire allongé avec une pente calculer occupe l'espace juste âpre le hall d'entre . la salle comprend un balcon en gradin en forme irrégulier accessible a partir de l'escalier dans l'angle du hall.L'Imperator contient un bar au dernier étage (2eme étage) , une salle pour les amis accessible par le même l'escalier.



Shéma4.:cinema Imperatore Source :shéma par auteur.

Le théâtre Capitole qui occupe une parcelle irrégulière ,au rez de chaussée : il se compose d'un hall d'accueil où se trouve la grande porte liée à l'accès du public qui s'ouvre sur la place historique de la ville (place Clémenceau/d'armes/ 1er Novembre), aussi les deux accès du personnel de moindre importance par rapport à la première, s'ouvrent sur les deux galeries urbaines. Un guichet en forme de demi-cercle, deux cages d'escaliers disposées symétriquement aux deux extrémités du hall, elles constituent les deux circulations verticales pour l'accès aux balcons. Par cette entité d'accueil, se fait l'accès à la grande salle de spectacle du rez- de chaussée. Cette dernière est de forme régulière rectangulaire, très dégagée spatialement et du point de vue volumétrique, il est constitué par trois rangées de sièges. Au fond, se trouve la scène avec le même tracé de l'intérieur. Les balcons rectangulaires donnent sur cette salle, visuellement ils sont suspendus. Le premier balcon était destiné pour les sièges de spectacle. toujours un volume emboîté dans l'immeuble avoisinant du théâtre, lieu où on trouve les deux sanitaires publics et l'issue de secours.

Quand a la cabine de projection cette dernière a été rejetée au-dessus du hall ai niveau du balcon. Accessible par l' escalier .

Ce positionnement n'est pas aléatoire, En effet, plusieurs salles de cinémas à l'image de Capitole et l'Imperatore adoptent cette configuration.

Le rejet de cette dernière au niveau de la façade est expliqué par une volonté d'aérer le lieu.

Effectivement, le cabinet de projection avec le progrès techniques et industrielle qui s'est fait dans les années trente sont devenus des lieux abritant des machines qui génèrent énormément de chaleur d'où la nécessité de les ventiler pour ne pas déclencher un incendie⁴⁸.

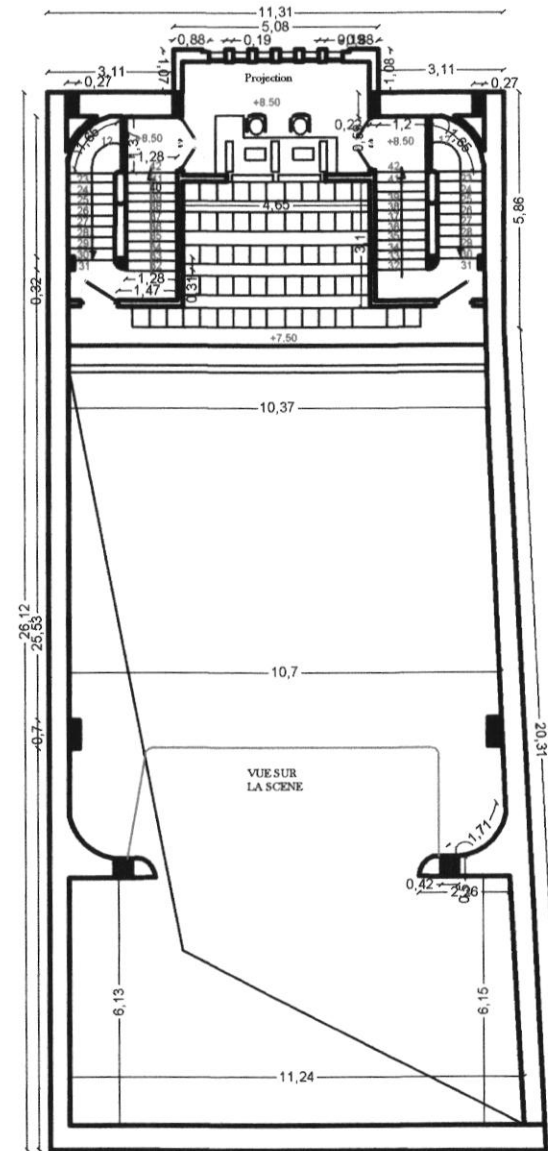
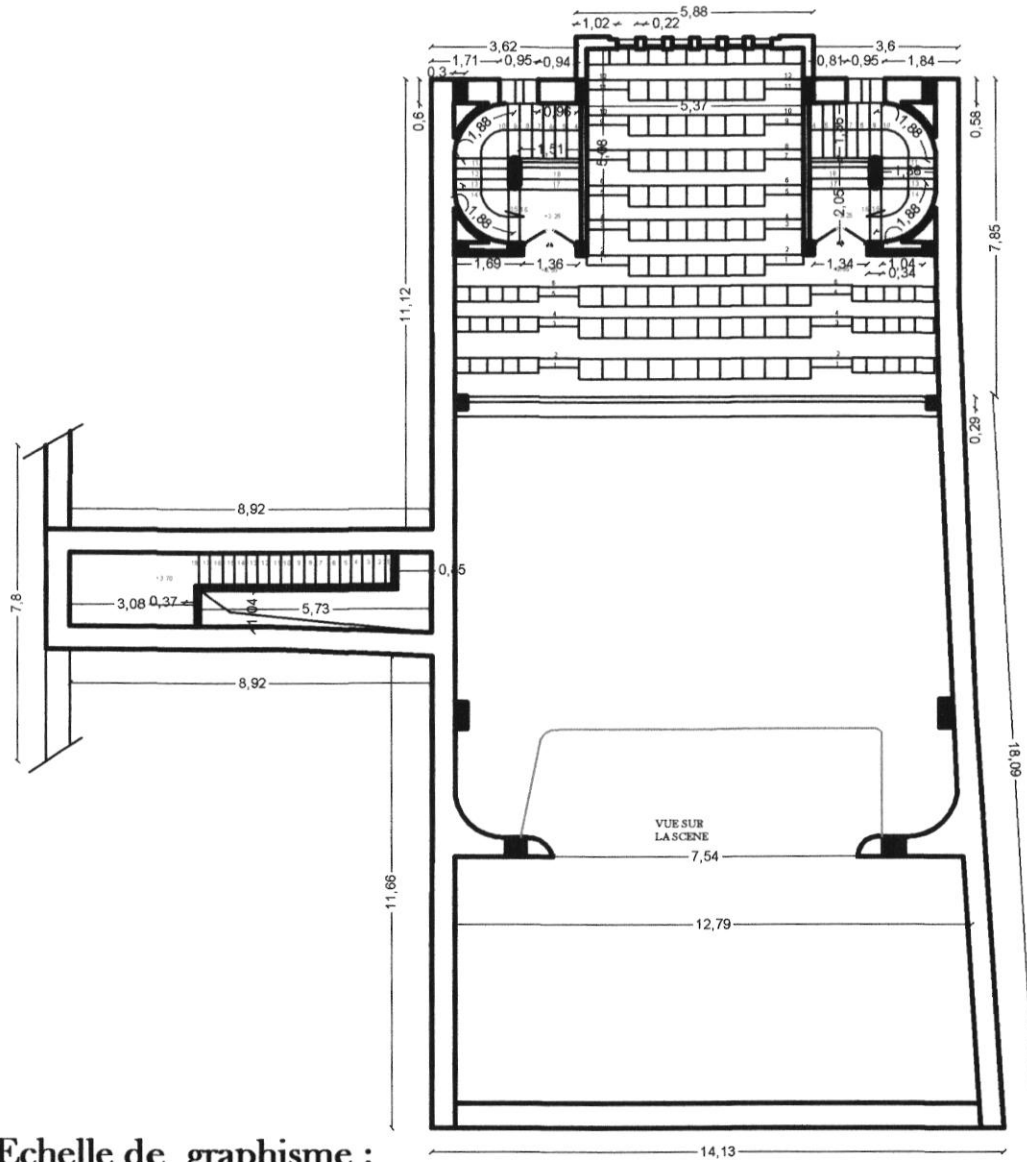
Cette disposition a poussé les architectes à penser des ouvertures et des traitements particuliers en façade.

Conclusion :

Lorsqu'il s'agit d'une parcelle de forme régulière, la distribution des espaces intérieurs est évidente. Elle se résume en une succession d'espaces hiérarchisés allant du hall d'accueil et foyer jusque à la salle de projection avec des escaliers de distribution placés soit au centre de la salle dans l'axe de symétrie de l'entrée à l'image du Versaile et Vox, soit aux angles de cette dernière comme fut le cas pour l'Imperatore . Généralement, tous les espaces de la salle occupent des formes régulières, ce qui en résulte une organisation simple avec un plan symétrique.

⁴⁸E.Marantz-Jean thèse « Architecture de cinéma, l'expérience et les réalisations d'Eugène Chiriac 1930-1939 » ,2011,colloque.

Cinéma Capitole -Touri-



Echelle de graphisme :

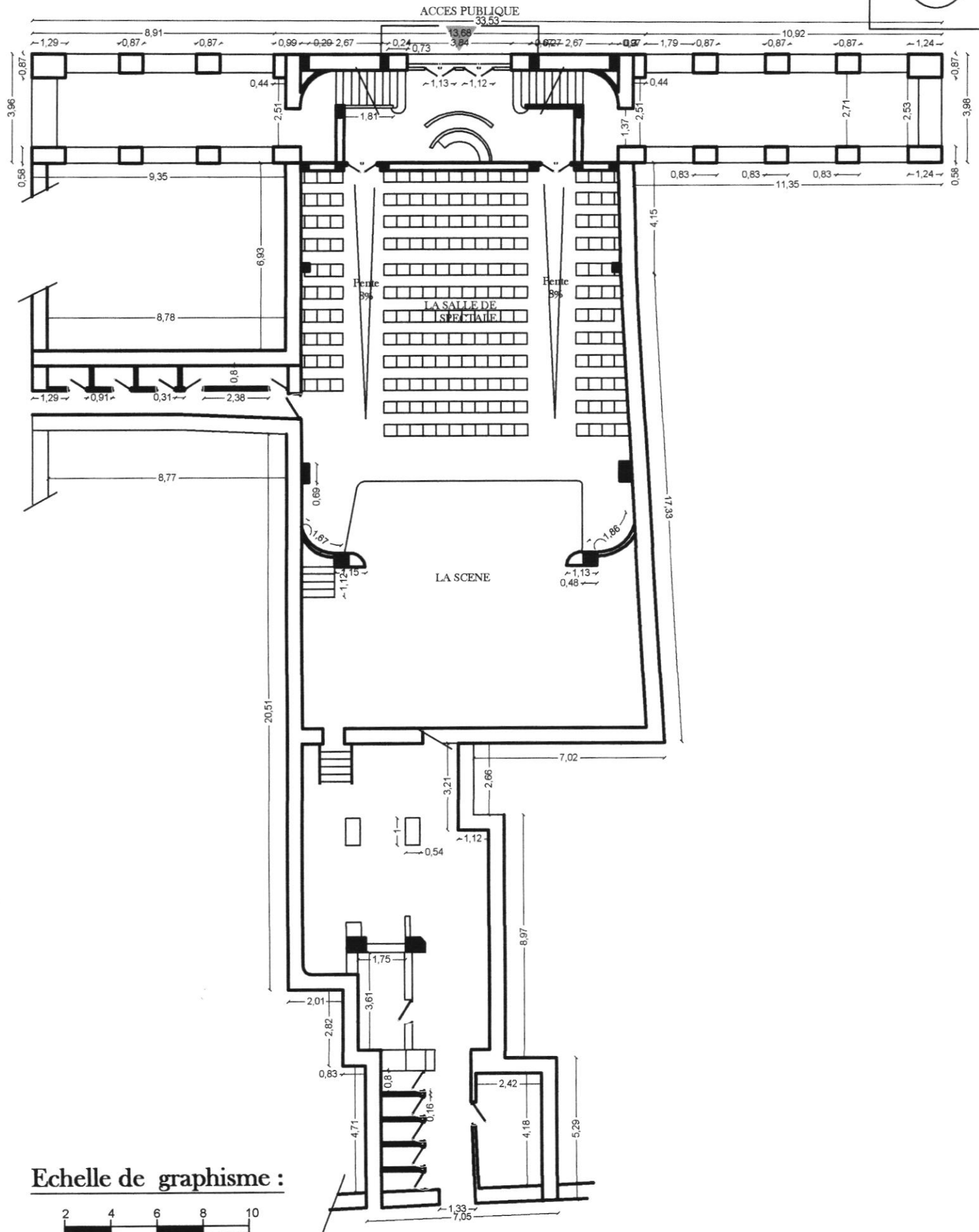


Source : REPERTOIRE DES TYPOLOGIES
ARCHITECTURALESDES EDIFICES
MAJEURS ZIDANI AMINA

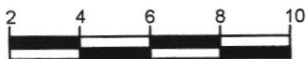
PLAN DU 1er BALCON

PLAN DU 2eme BALCON

Cinéma Capitole -Touri-



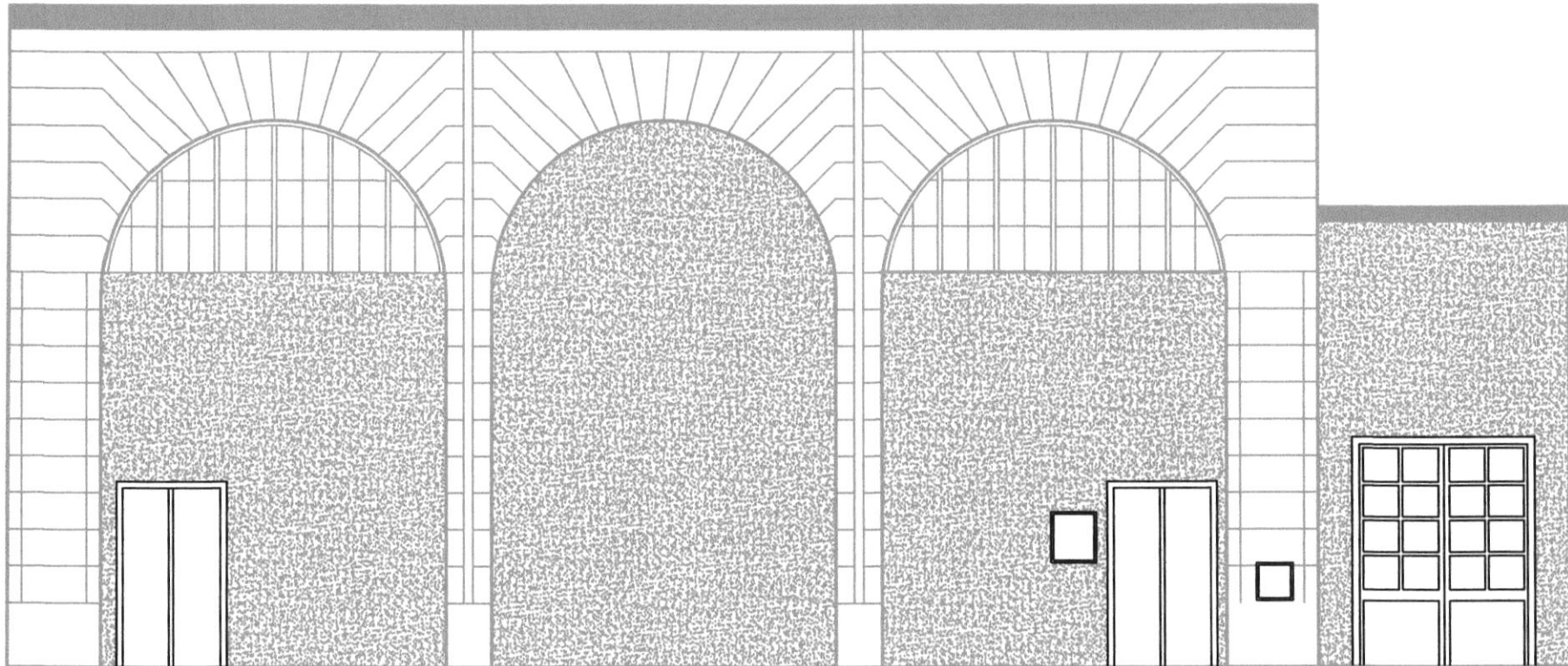
Echelle de graphisme :



Source : REPERTOIRE DES TYPOLOGIES
ARCHITECTURALES DES EDIFICES
MAJEURS ZIDANI AMINA

PLAN DU RDC

Cinéma Olympia



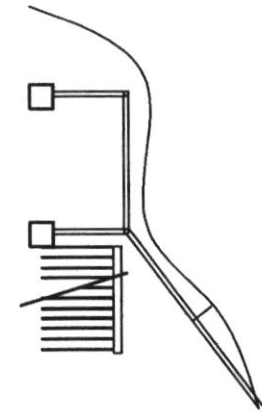
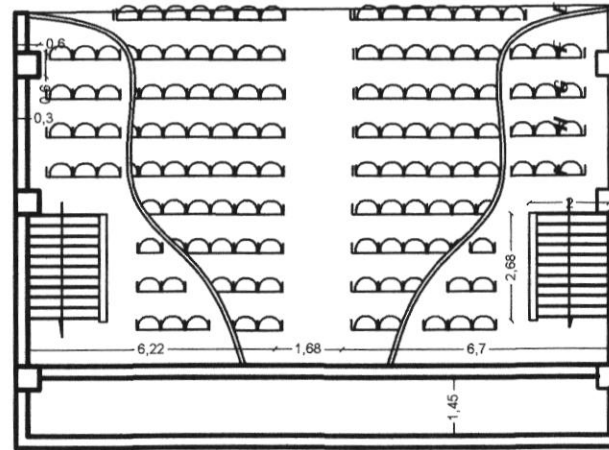
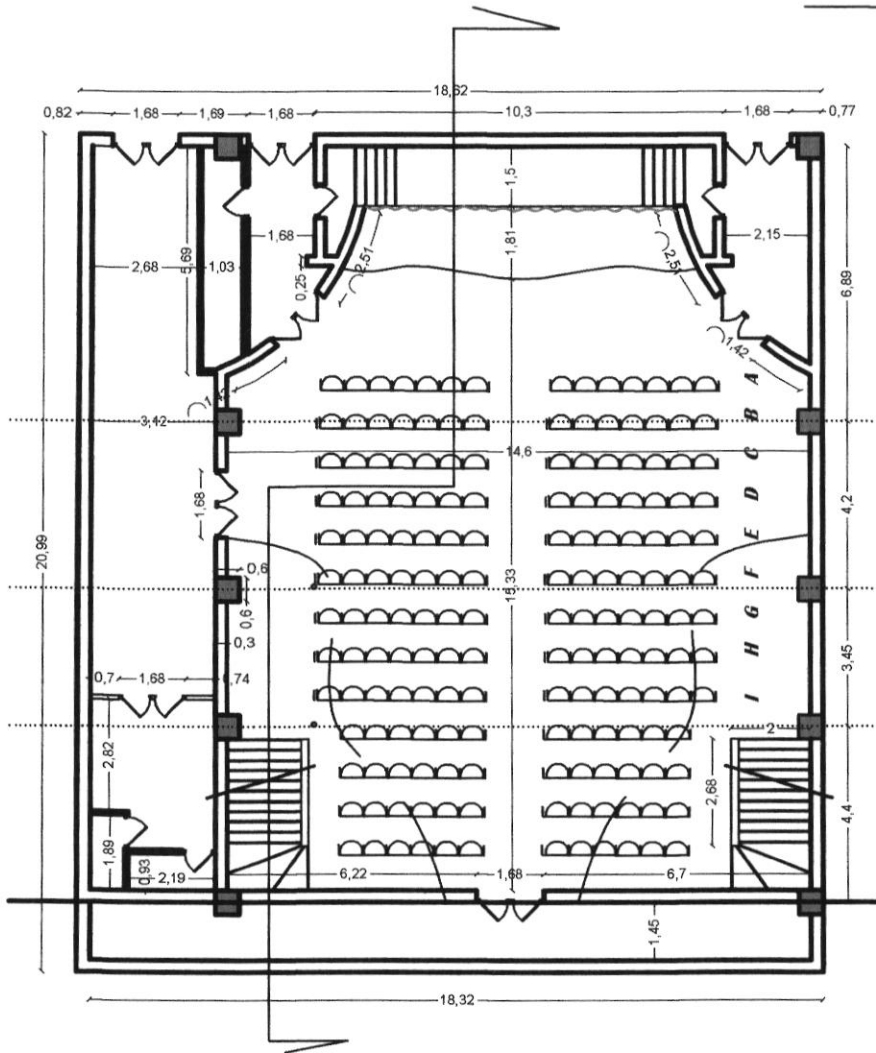
Facade principale

Echelle de graphisme :

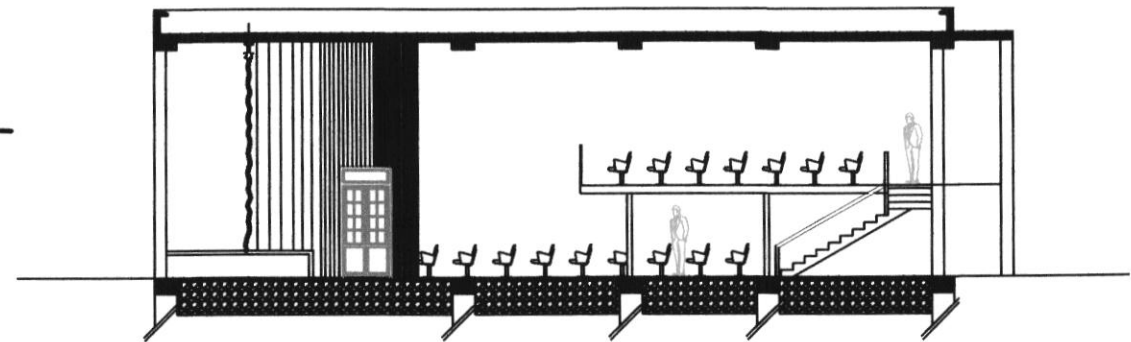


Source : par auteur

Cinéma Olympia



PLAN DU BALCON



COUPE A-A

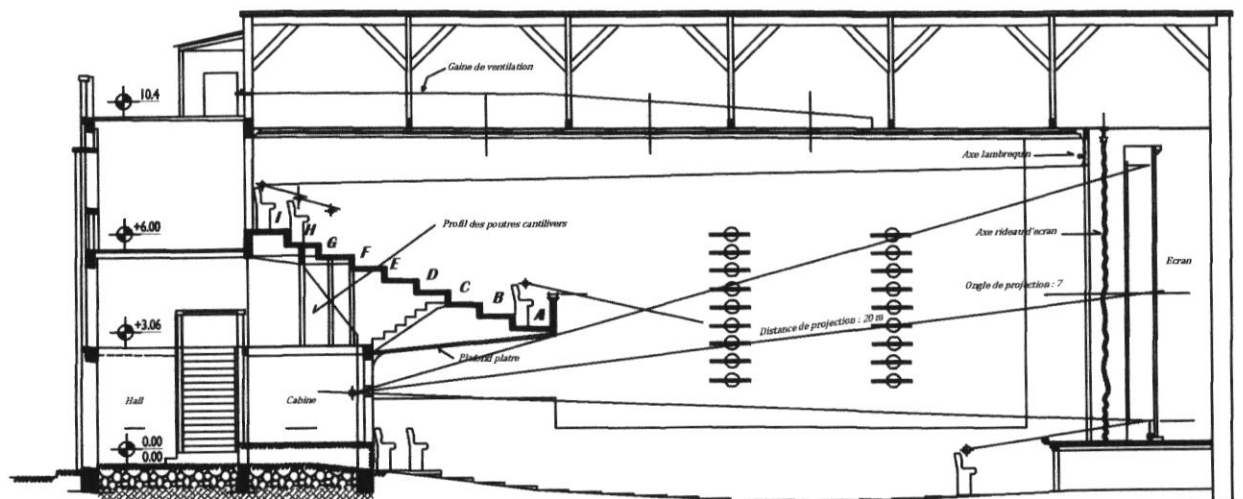
Echelle de graphisme :



Source : par auteur

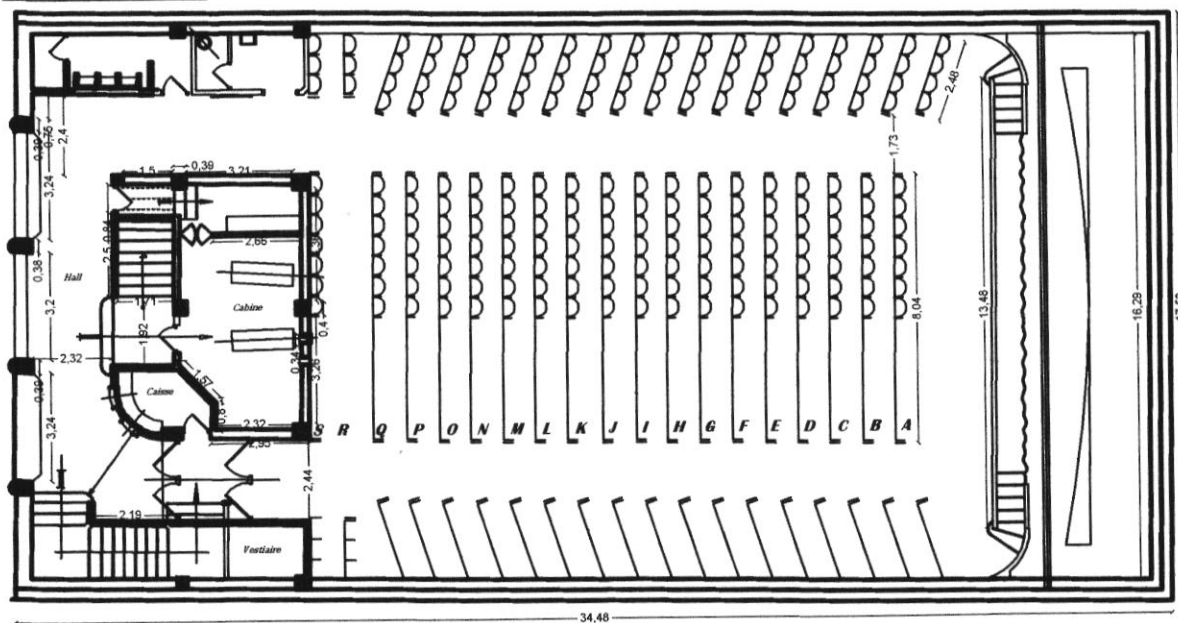
Cinéma de Vox

Coupe Axial

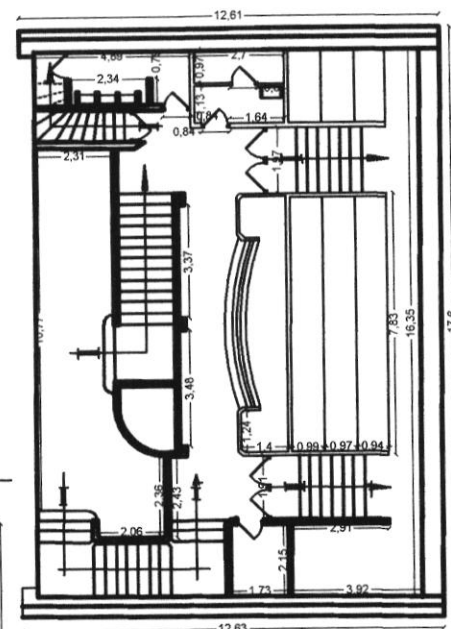


Plan de la cote 11.00

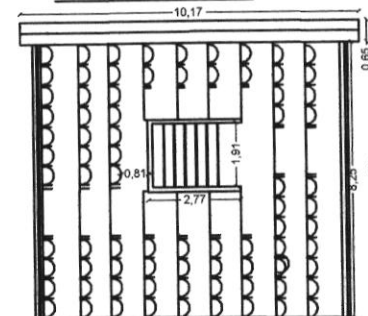
Rue Chanzy



Acces du balcon



Demi plan du balcon

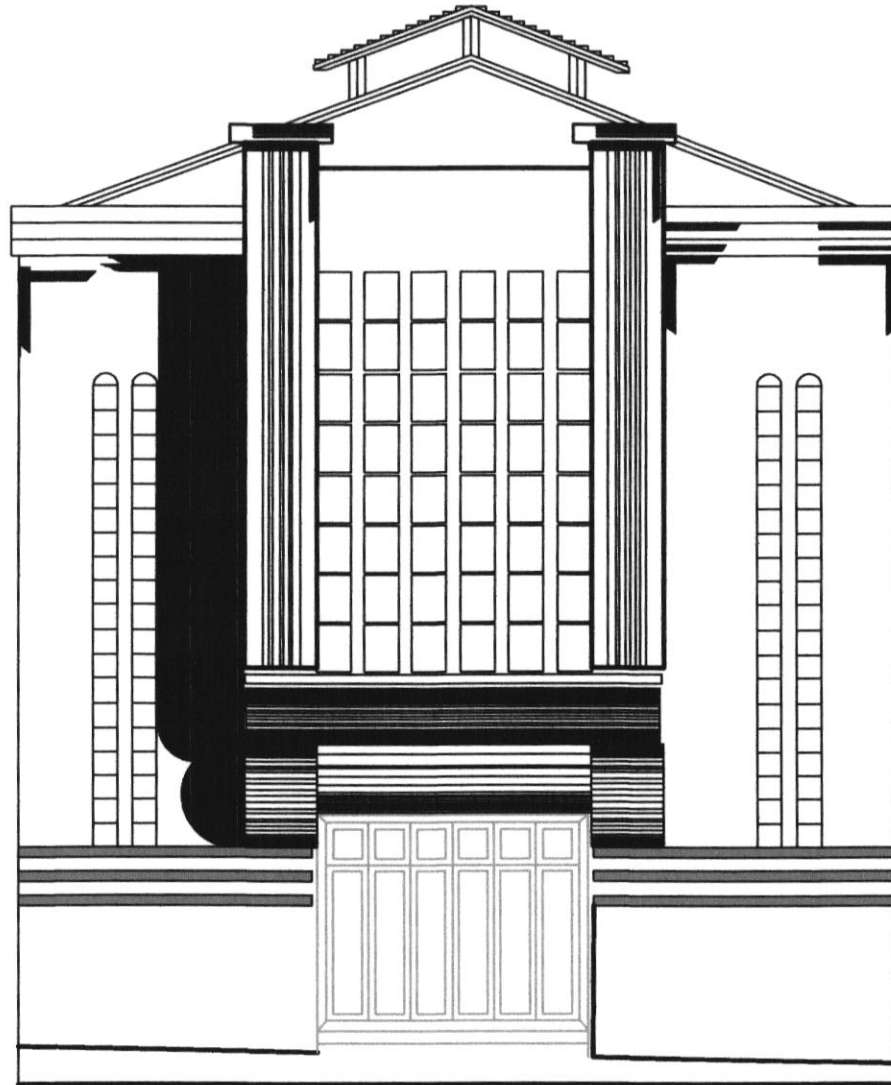


Echelle de graphisme :

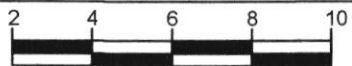


Source : par auteur

Cinéma Capitole -Touri-



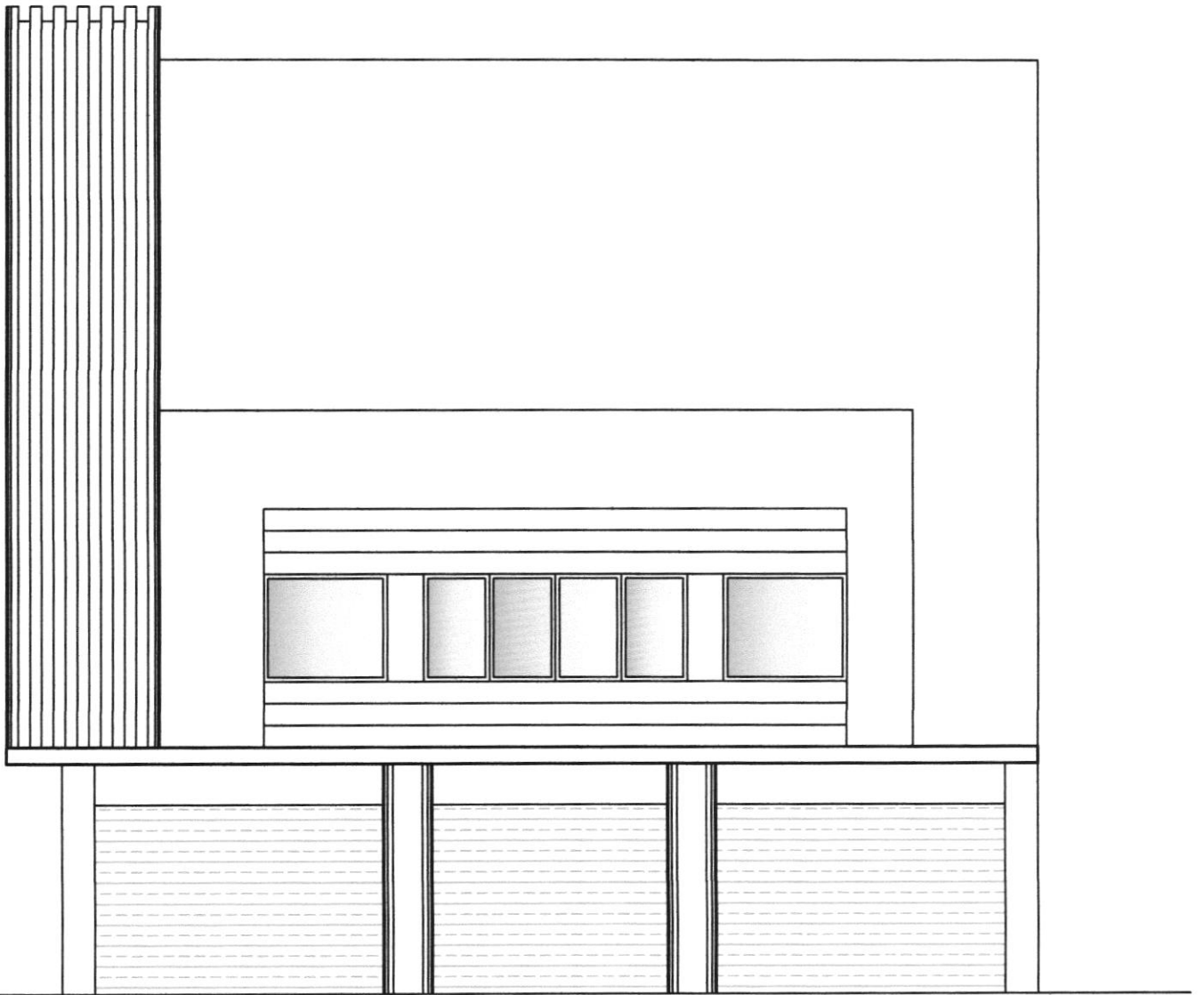
Echelle de graphisme :



Facade principale

Source : REPERTOIRE DES TYPOLOGIES
ARCHITECTURALES DES EDIFICES
MAJEURS ZIDANI AMINA

Cinéma l'imperatore



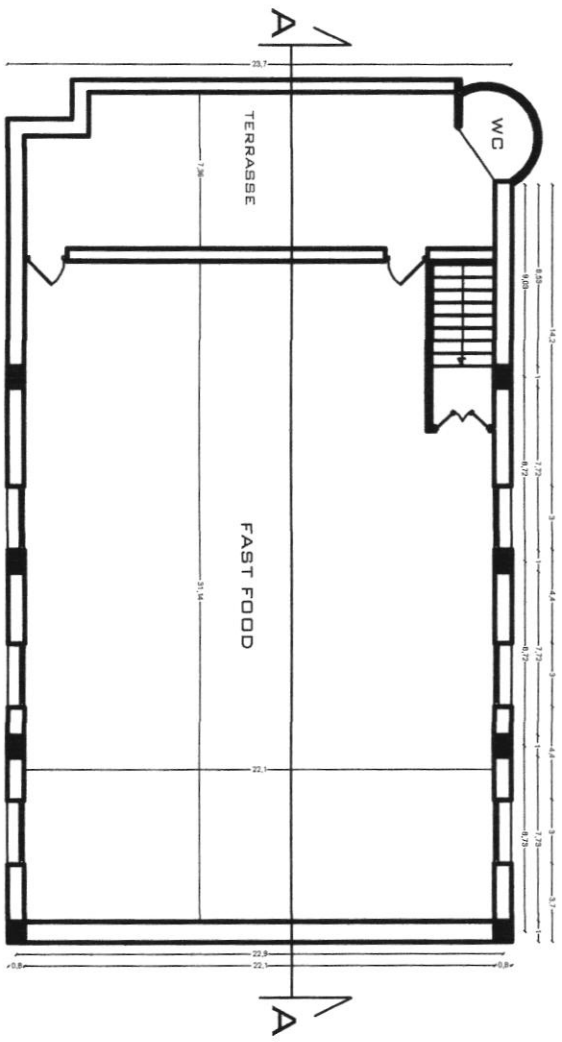
Echelle de graphisme :



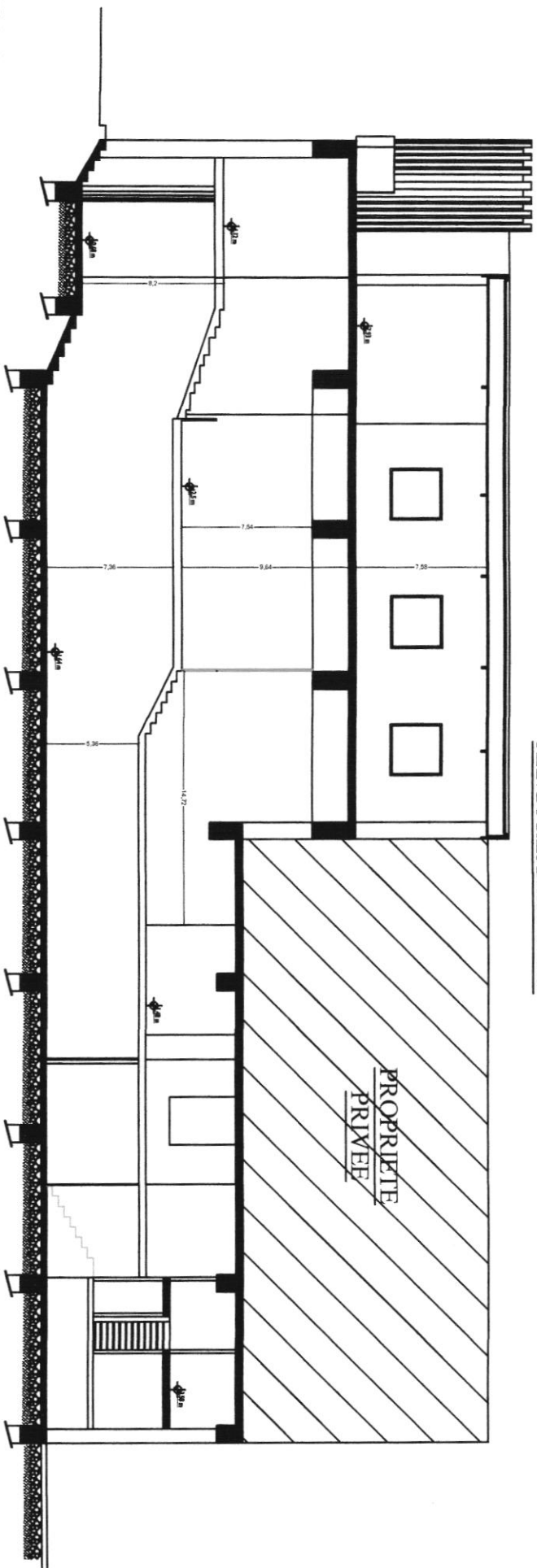
Source : par auteur

FACADE PRINCIPALE

Cinéma l'imperatore



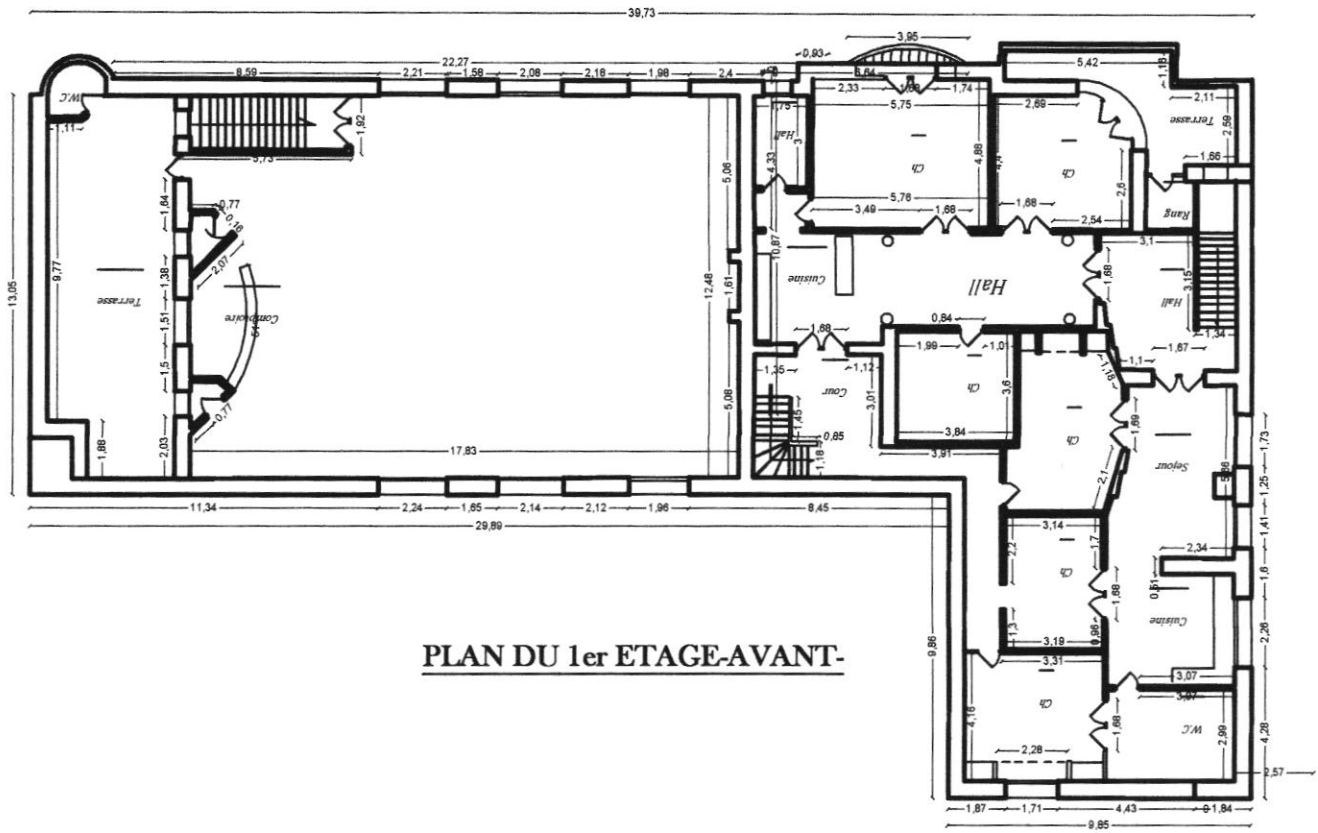
PLAN DU 2eme ETAGE-AVANT-



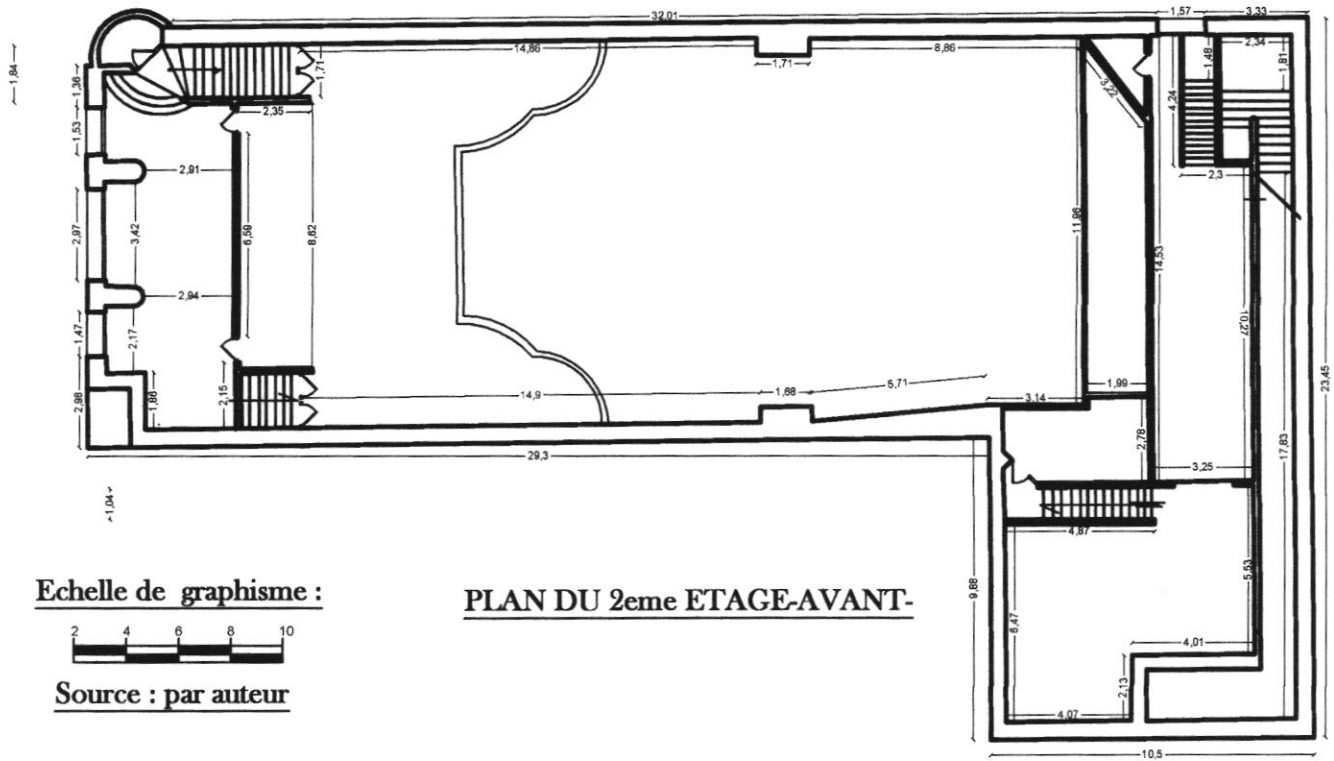
COUPE-AA-

Echelle de graphisme :
 Source : par auteur

Cinéma l'imperatore



PLAN DU 1er ETAGE-AVANT-



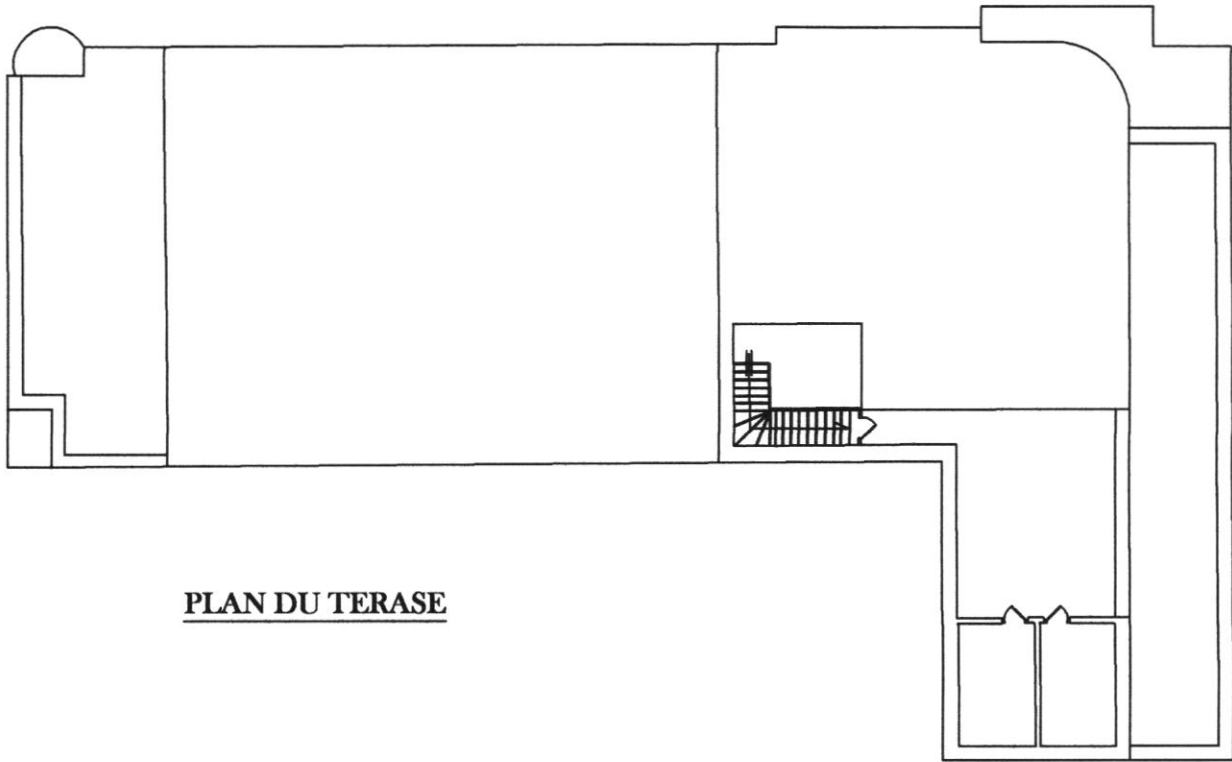
PLAN DU 2eme ETAGE-AVANT-

Echelle de graphisme :

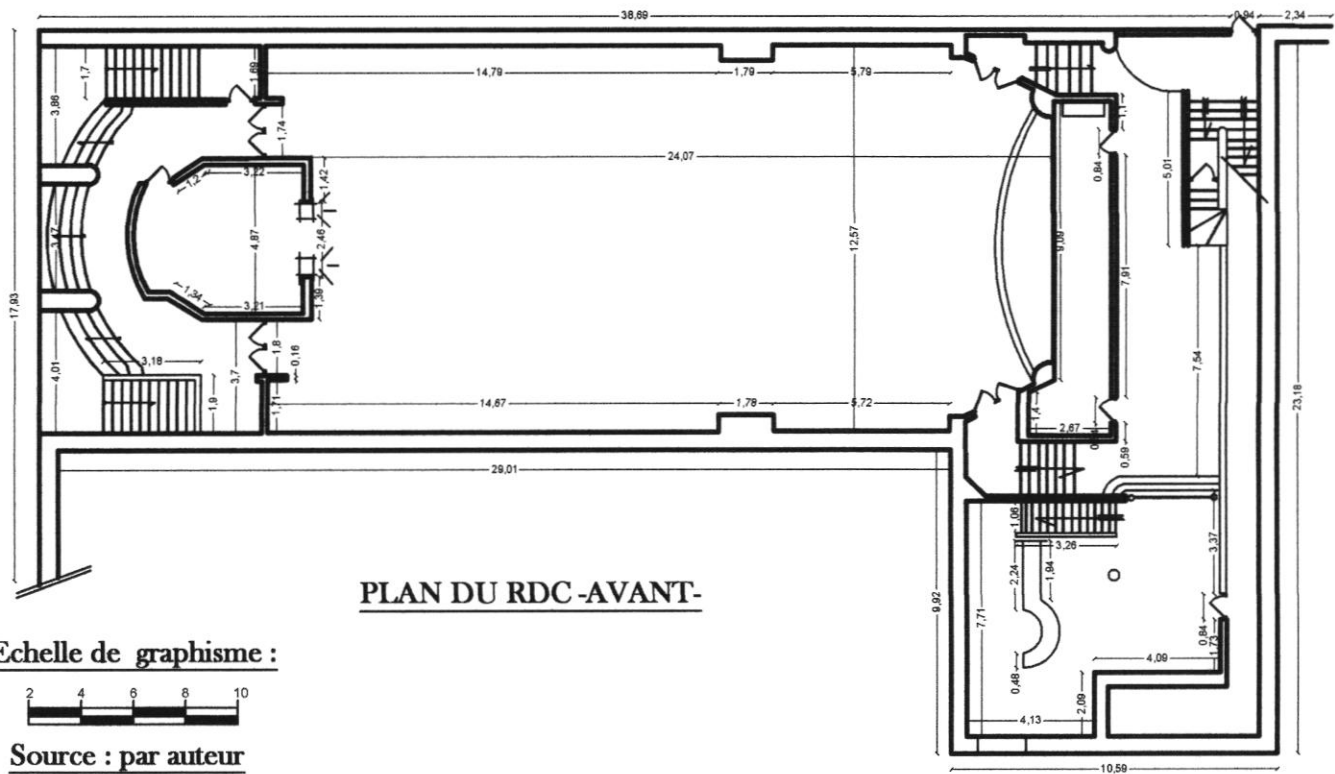


Source : par auteur

Cinéma l'imperatore



PLAN DU TERASE



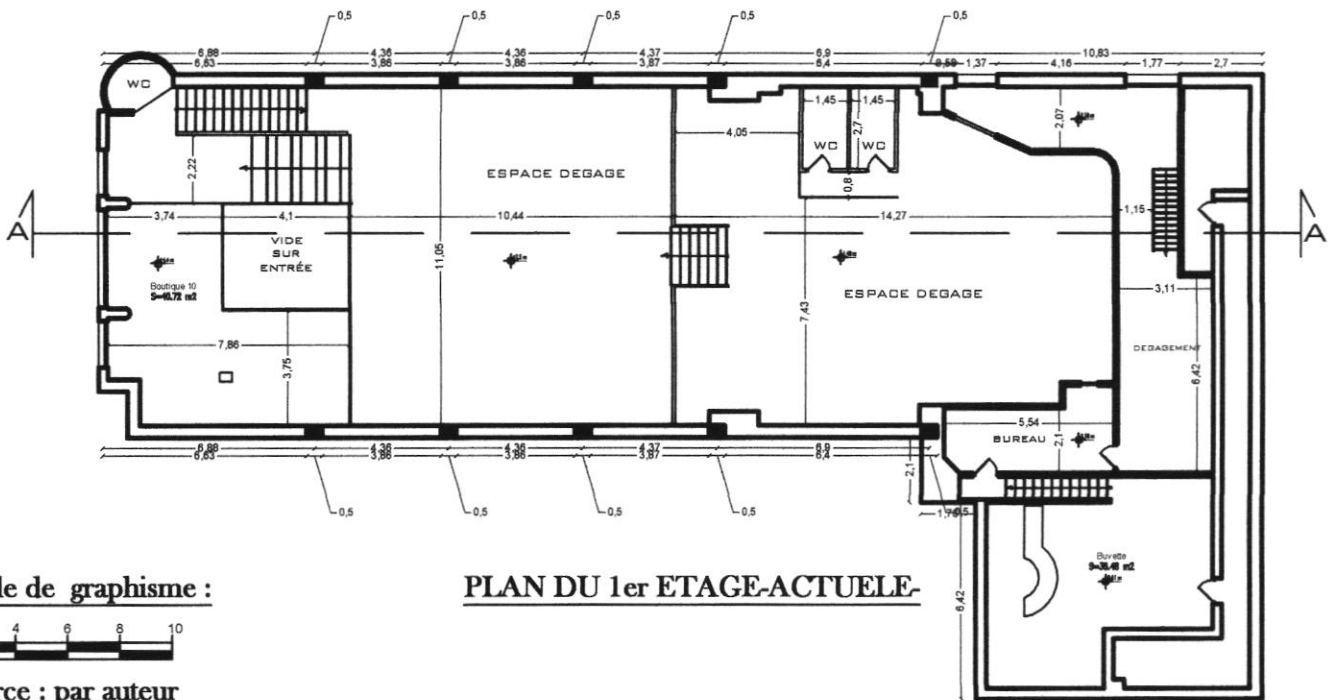
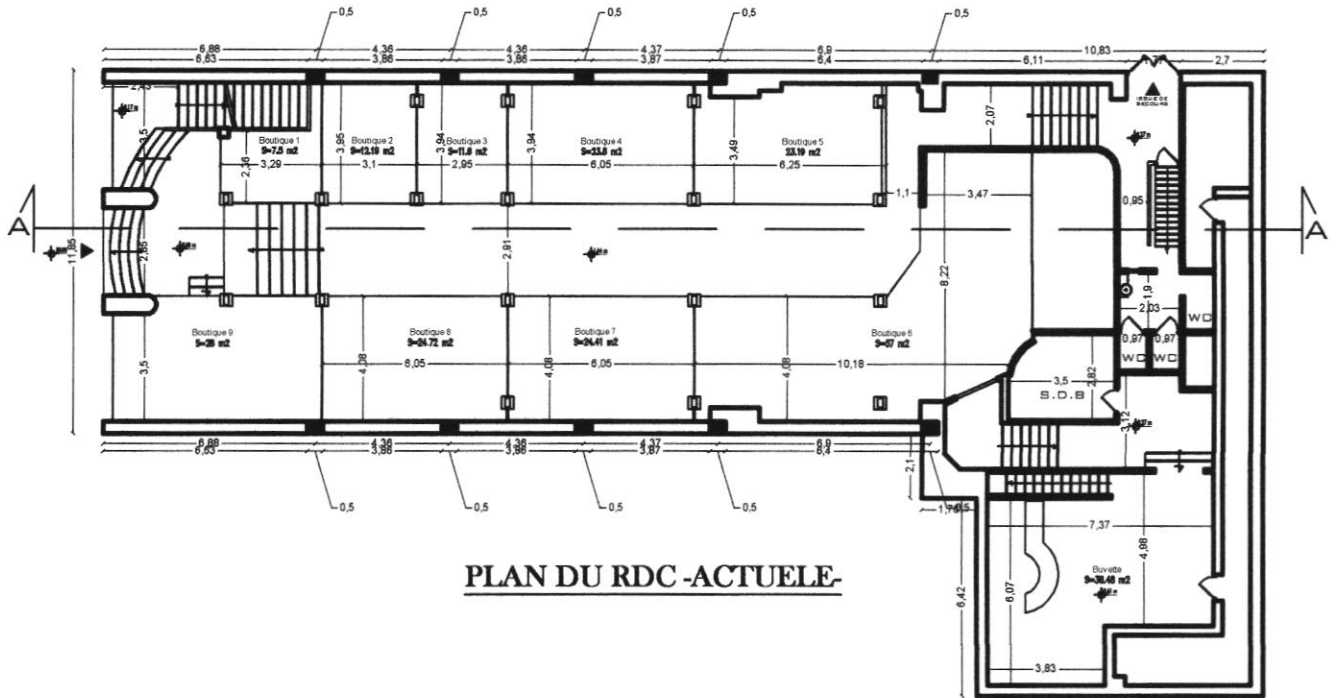
PLAN DU RDC -AVANT-

Echelle de graphisme :



Source : par auteur

Cinéma l'imperatore



Echelle de graphisme :



Source : par auteur

Reconnaissance des façades de cinéma du centre historique de Blida :

Le premier style architectural qui prévalait à Blida était le style classique et au fil du temps d'autres modèles ont commencé à émerger jusqu'à l'adoption du style Art déco.

La transformation des salles de cinéma au fil du temps, qui a vu un développement important, est le résultat de trois vagues de construction qui ont été contestées après les événements importantes : « La naissance du cinéma narratif ou muet (1907-1914), l'arrêt (1919-1920), l'avènement du parlant (1929-1939) »⁴⁹. Ces trois vagues correspondant à trois phases successives dans la genèse du nouveau type : l'expérimentation, la théorisation et la modernisation.⁵⁰

Les architectes ont réalisé en 1919 que les cinémas ne pouvaient pas continuer à imiter le théâtre, en raison de leurs caractéristiques fonctionnelles. Après l'exposition de 1925, l'Art déco est lié à l'architecture du cinéma et ce sera un lien de longue durée.⁵¹ A l'aube des années 1930, le cinéma connaît une seconde naissance avec l'avènement du parlant. En France, les premiers films sonorisés, qui sortent officiellement en 1929, révolutionnent le monde du septième art, de la conception des œuvres jusqu'à leur exploitation. Afin de satisfaire l'engouement du public, les directeurs de salles deviennent les maîtres d'ouvrage d'un immense chantier de sonorisation et de modernisation des lieux de projection. Les architectes vont saisir cette opportunité pour affirmer la spécificité de l'architecture cinématographique et concevoir des bâtiments à la hauteur du nouveau spectacle. On assiste alors à l'apparition des premiers temples⁵² du cinéma.

L'exposition de Paris 1925 constitue un événement pour la diffusion internationale de ce style. En effet, ce dernier est introduit à Blida, dans l'entre-deux-guerres. Il constituera une nouveauté dans le répertoire stylistique des architectes. Après une première phase de coexistence avec le classicisme et l'éclectisme, il prendra le pas dans les salles de cinémas.⁵³

⁴⁹ S. Hosseinabdi Hosseinabdi thèse « Une histoire architecturale des cinémas : Genèse et métamorphoses de l'architecture cinématographiques à Paris », 2010, p.50.

⁵⁰ Ibid, p.125

⁵¹ Marcello Piacentini et l'art déco dans les cinémas italiens, dans (A-B Nieto, 2008, p.117)

⁵² <http://journals.openedition.org/rives/84#ftn1>

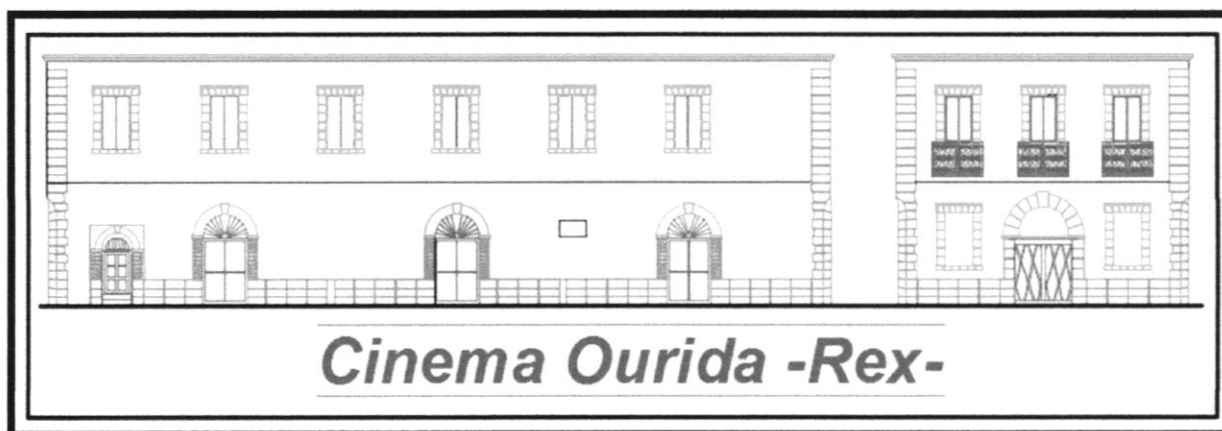
⁵³ Mémoire les salles de cinéma de centre historique d'Alger. Epau 2016 p.75

Toutefois, l'emploi de l'Art déco dans les architectures de cinéma varie selon les exploitants, les architectes et les pays . A Blida, l'Art déco dépendra comme nous le verrons plus loin des influences et des sensibilité des architectes .⁵⁴

Les façades de bâtiments cinéma des quartiers historiques de Blida :

Dans ce chapitre, nous allons essayer de clarifier en général sur les styles qui ont façonné les façades des salles de cinémas. Nous avons pu identifier deux grandes catégories qui sont : les façades de cinéma adoptant un style classique et les façades de cinéma adoptant un style art déco.

Le noyau historique de blida est dominé par Le style néoclassique qui se décline au XIXe siècle selon des gabarits très divers allant de la maison dite «toulousaine» de faubourg à l'immeuble de ville. La cohérence architecturale du cœur de ville résulte de cette répétition stylistique que les plans d'alignements et les façades ordonnancées s'approprient pour homogénéiser leurs décors de façades.



Shéma5 Source : par l'auteur

⁵⁴ Ibid p.75

Caractéristique :



Figure 26 Source :
<https://l.facebook.com/l.php?u=https%3A%2F%2Fwww.google.com%2Furl%3Fsa%3Dt%26rct%3Dj%26q%3D>

L'Art déco Ce style a clairement émergé (de 1910 à la fin des années 30), l'Art déco est le reflet d'une époque marquée par de profonds et rapides bouleversements. Ce style typiquement français succède à l'exubérance de l'Art nouveau qui était avant tout ornemental. Au contraire, l'Art déco revient à la pureté des formes et se veut à la fois géométrique et décoratif.

Caractéristique : les caractéristiques sont très nombreuses, nous en recensons ici la plupart

- Matériaux disparates F27
- Pans coupés. F28
- Fenêtre hublot. F29
- Fronton. F30



Figure 27 Source : <http://www.architecture-art-deco.fr/caracteristiques-art-deco.html>



Figure 28 Source : [http://www.architecture-art-deco.fr/caracteristiques-art-deco.html](http://www.architecture-art-deco.fr/caracteristiques-art-deco.fr/caracteristiques-art-deco.html)

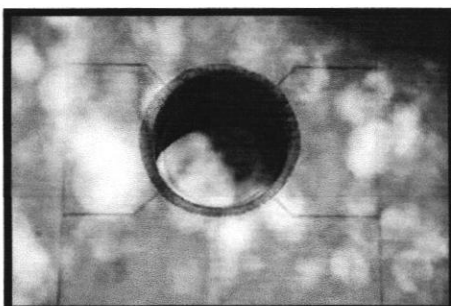


Figure 29 Source : <http://www.architecture-art-deco.fr/caracteristiques-art-deco.html>



Figure 30 Source : <http://www.architecture-art-deco.fr/caracteristiques-art-deco.html>

Fiches techniques :

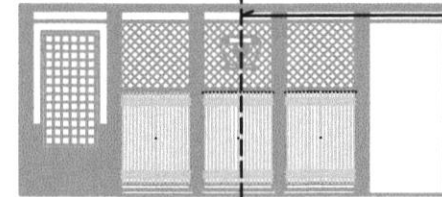


Cinema Versaille

Situation : La rue des freres Boukorbane .

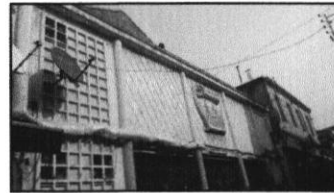
- **lot N°:** 27
- **Superficie :** 260.83 m²

Axe de symétrie

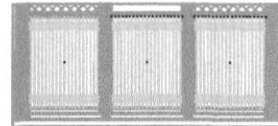


Façade principale actuelle

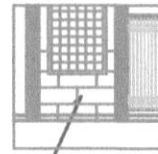
<u>Statut juridique</u>	privé
<u>Etat du Bâti</u>	Moyen
<u>Fonction</u>	Abandonne (probleme des papiers)
<u>Période</u>	colonial
<u>Style</u>	Art-déco
<u>Eléments du Facade</u>	<u>Detaille</u>
<u>Mur</u>	la pierre de taille
<u>Ornementation</u>	l'art déco est une architecture qui consiste en un retour a la rigueur classique:symétrie,ordres classiques, .Le décor s'inspire de la géométrie cubiste.les volumes sont parallélépipédique aux angles vifs ou arrondis,ou a pans coupé
<u>Les ouvertures</u>	-RDC ouvert par trois portes
<u>Toiture</u>	Horizontale



Soubassement



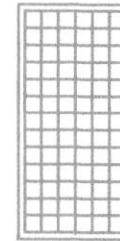
RDC ouvert sur la rue



Soubassement en pierre de taille avec une saillie angle droit

Il est constitué de 4 rangées de blocs de pierre liées entre elles par des joints d'une épaisseur variant entre 1.5 cm et 2.5 cm .

Le corps



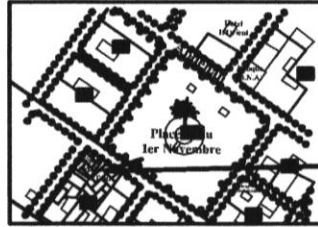
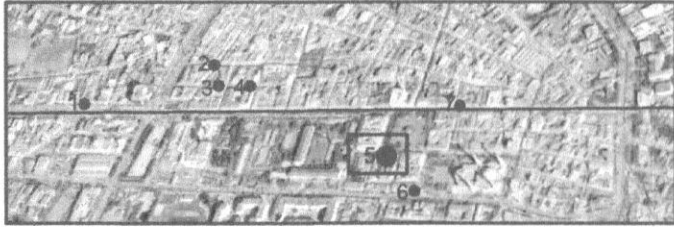
Fenetre varrie entre fenetre vide et claustras.

Chaine verticale d'angle d'une forme demi cylindre en mortier

Le couronnement



Corniche en brique a relief droit.

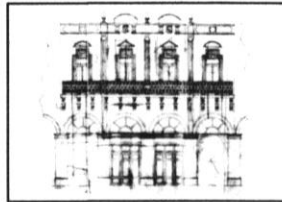


Theatre Capitoile

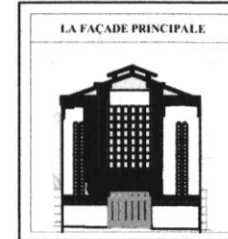
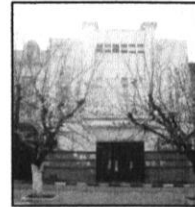
- Situation : place du 1er novembre
- lot N: 77
- Superficie : 472.42 m²

<u>Statut juridique</u>	privé
<u>Etat du Bâti</u>	Mauvais
<u>Fonction actuelle</u>	Theatre
<u>Période</u>	colonial
<u>Style</u>	Arc-deco
<u>Eléments du Façade</u>	<u>Detaille</u>
<u>Mur</u>	Maconnerie :brique creuses beton arme
<u>Ornementation</u>	l'art déco est une architecture qui consiste en un retour a la rigueur classique:symetrie,ordres classiques. Le decor s'inspire de la geometrie cubiste.les volumes sont parallélépipédique aux angles vifs ou arrondis,ou a pans coupé
<u>Les ouvertures</u>	le jeu des pleins et des vides formé de rangé de fenetre.
<u>Toiture</u>	en tuile ,inclinée

Façade principale 1852 -1853



Façade principale actuele

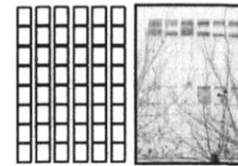


Soubassement



Un ensemble de relief proche de forme d'un demi talon la doucine , et d'un demi cercle marquant fenetre principal

Le corps



Fenetre varrie entre fenetre vide et claustras.

Le couronnement

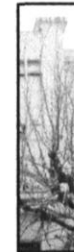


le couronnement : le bas relief tres simple représenté par trois lignes , et la charpente derriere



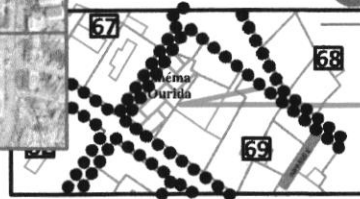
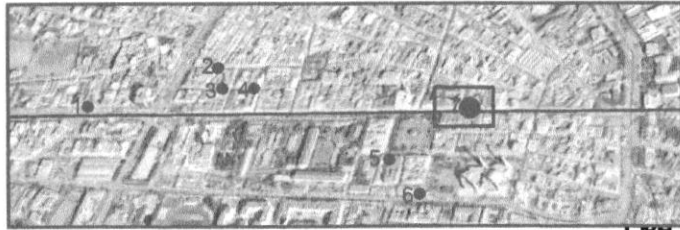
Soubassement :

Le soubassement : contient la porte d'aces avec sa console qui sorte pour marquer l'entréee .

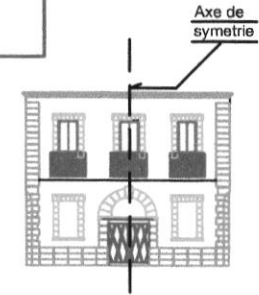
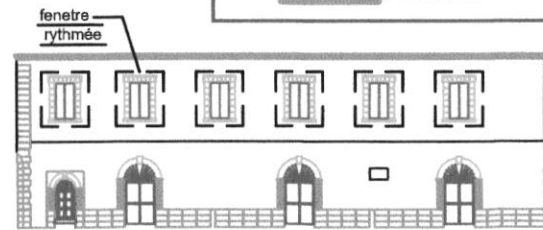
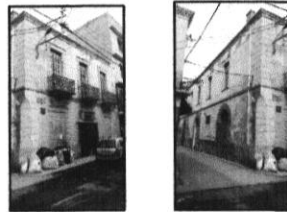


Double colonnes en ligne verticale qui se prolongent comme un element centrale afin d'apporter la symetrie ..

Cinema Ourida -Rex-



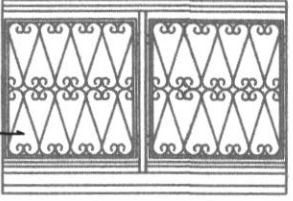


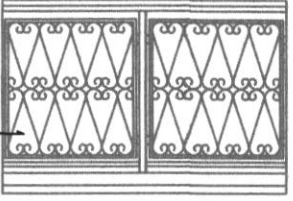
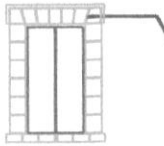
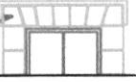
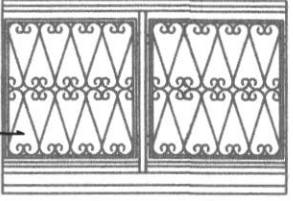
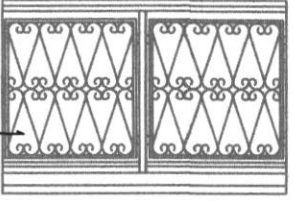

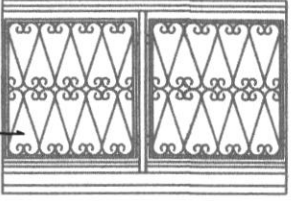



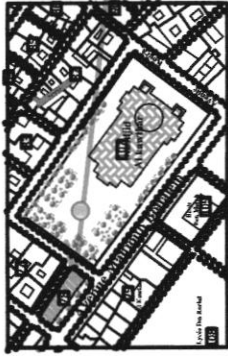
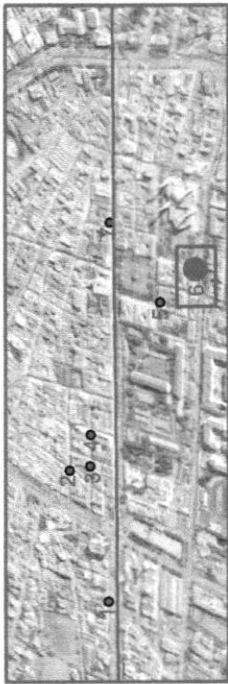
- Situation : La rue Tayeb Djougial
- lot N: 69
- Superficie : 260.83 m²



Façade principale actuelle

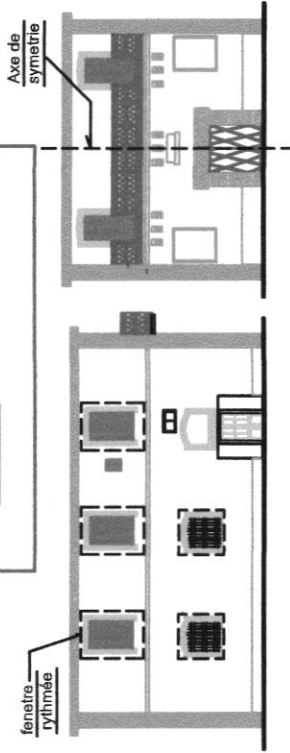
<u>Statut juridique</u>	privé
<u>Etat du Bâti</u>	Moyen
<u>Fonction</u>	Abandonne (probleme des papiers)

<u>Periode</u>	colonial	<u>Soubassement</u>	<u>Le corp</u>	<u>Le couronnement</u>
<u>Style</u>	Neo-classique			
<u>Eléments du Facade</u>	<u>Detaille</u>			
<u>Mur</u>	la pierre de taille	<u>porte en bois à deux vantaux entoure d'une bande et un arc en brique</u>	<u>porte-fenetre avec balcon et garde corps</u>	<u>décoration de garde corp</u>
<u>Ornementation</u>	LE style néoclassique est une architecture de domination caractérisé par :-la monumentalité des édifices-la symétrie,l'eurytmie des ouvertures,ouvertures en hauteur-R D Bordant les places ou avenue et rue importante sont réservées a des commerces et souvant en retrait sous des arcades-utilisation du langage architecturale classique-ornementation marqué par des cariatides,bossage,frises et moulurations-matériau des construction est la pierre avec des decoration en fer forgé			
<u>Les ouvertures</u>	-des fenestres en hauteur et la porte de grande taille.	<u>Chambranle en pierre a plate bande</u>	<u>Le couronnement de la baie est d'une pleye-bande constitué d'une succession de pierre posée a couchet et appuieées a l'horizontale . son exécution nécessite un tréant , un mortier de joint consistant et du coffrage .</u>	
<u>Toiture</u>	Horizontale		<u>Chaine verticale d'angle en demi harpe en pierre</u>	
		<u>Soubassement en pierre de taille avec une saillie angle droit</u>		<u>Corniche en brique a relief droit.</u>
		<u>Il est constitué de 3 rangées de blocs de pierre liées entre elles par des joints d'une épaisseur variant entre 1.5 cm et 2.5 cm .</u>		



Cinema Colisee

Situations : Avenue Mahjoub Boullem
lot N°: 78
Superficie : !



<u>Statut juridique</u>	privé
<u>Etat du Bâti</u>	Moyen
<u>Fonction actuelle</u>	-Cafeteria . -Association .
<u>Periode</u>	colonial
<u>Style</u>	Neo-classique
<u>Eléments de la Façade</u>	<u>Details</u>
<u>Mur</u>	la pierre de taille
<u>Ornementation</u>	Le style néoclassique est une architecture de domination caractérisé par : -la monumentalité des édifices -la symétrie, l'rythmie des ouvertures, -ouvertures en hauteur-R D Bordant les places ou avenue et rue importante sont réservées a des commerces et souvent en retrait sous desarcades -utilisation du langage architecturale classique-ornementation marqué par des cariatides,bossage, frises et moulurations-matériau des construction est la pierre avec des decoration en fer forgé
<u>Les ouvertures</u>	-des fenestres en hauteur et la porte de grande taille.
<u>Toiture</u>	Horizontale

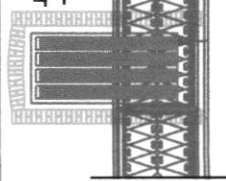
Soubasement



Console en plâtrer.

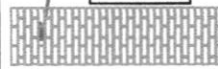
l'utilisation de console en plâtre , comme support des planchers des balcons , est assez fréquente dans le historique centre , elles sont utilisées dans des motifs de sculpture tres varries .

Le corps



porte-fenetre avec balcon et garde corps.

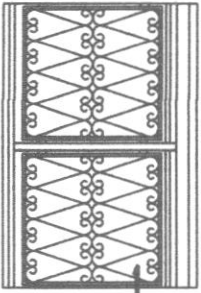
Le couvremnt de la baie peut etre appareillé sous forme d'un arc surbaissé , d'une largeur de deus tetes de briques .



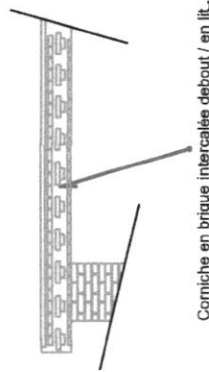
Chaîne d'angle droite en brique.

Disposées avec régularité , l'appareillage de brique situé a l'angle forment une chaîne verticale , la chaîne d'angle verticale est réalisée en brique pleine jointes entre elles par un mortier de terre .

Le couronnement



Balustrade en fer



Corniche en brique intercalée debout / en fil.

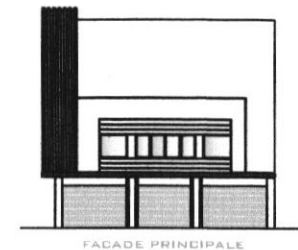
Les pieces de brique posées debout sontintercalées avec des pieces de brique posées sur leur fil . L'appareillage est consolidé par une assise supérieur de briques posées sur leur fil sur chaque piece posée debout de telle maniere a obtenir une forme de en saillie

Cinema Imperatore

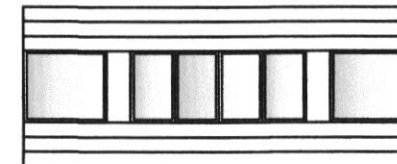


- **Situation** : La rue Tayeb Djougla
- **lot N:** 1
- **Superficie** : 1254 m²

<u>Etat juridique</u>	privé
<u>Etat de Bâti</u>	tre bon etat (renovation)
<u>Fonction</u>	RDC et 1er etage : boutique 2eme etage : restaurant
<u>Periode</u>	colonial
<u>Style</u>	Moderne
<u>Eléments du Facade</u>	<u>Detaille</u>
<u>Mur</u>	beton et brique
<u>Ornementation</u>	Le mouvement moderne:c'est une architecture qui s'attache a un purisme plastique ou le langage formel opte une simplification géométrique des lignes en respectant certain principes traditionnel de composition symetrie,proportion harmonieuse
<u>Les ouvertures</u>	-des fenetres en horizontale
<u>Toiture</u>	en tuile , incliné



Elément de façade



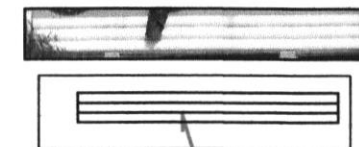
Fenetre en bandeau



RDC reserve pour les boutique



Element td'appel verticale



decoration horizontale .

Conclusion :

Les premières salles de projection cinématographique Blidéen avant la première guerre mondiale n'avaient pas ainsi de style particulier. En effet, ces dernières ont adopté des expressions de façade du répertoire classique. Mais ces derniers n'ont constitué en finale que des styles provisoires qui ont marqué que brièvement l'histoire de l'architecture des salles obscures et qui vont accentuer la transition vers une architecture totalement nouvelle.

Le style Art déco s'est manifesté dans le cinéma l'Imperatore, ce dernier témoigne des éléments classiques représentatifs de l'Art déco, à l'image du traitement d'angle, des éléments en béton armé dans le couronnement de façade ainsi que des balcons (pergola).

Recommandation générale :

Les recommandations ont pour but de dégager les principes généraux permettant d'orienter les constructeurs dans la rénovation architecturale.

Pour les salles de cinéma de noyau historique de Blida , les salles ont besoin du ravalement de façades et la réfection de la couverture en raison du simple vieillissement et de la dégradation due aux agents de pollution atmosphériques de la façade et aussi rénover les joints et celui de l'encadrement par l'usage de couleurs légèrement différente.

Conclusion générale :

En Algérie on a une richesse des salles de cinéma très importante. Cette dernière, ce patrimoine, n'est pas prise en 1^{er} lieu pour le développement culturel de la société, Le cinéma est un miroir de la réalité, et il relie la littérature avec l'art. Pour cette raison, ce modeste travail fait l'objectif de rappeler l'existence de ces salles de cinémas et de rallumer cette bougie.⁵⁵

Il est vrai que nous avons une pénurie dans les archives de notre patrimoine, notamment pendant les périodes que l'Algérie a traversées après le départ de la France et l'annexion des archives avec elle, en plus d'autres événements liés à la décennie noire 1988-1998 qui a conduit à la destruction de certaines archives. Nous avons rencontré des difficultés à la récupération des archives de ces lieux oubliés et obscurs et la difficulté d'accès à certaines salles en raison de l'absence de leur propriétaire, pour cela un travail de terrain s'avère nécessaire.

Pour arriver à notre objectif, on a dans le 1^{er} chapitre, essayé de parler sur l'émergence des salles de cinéma dans la France –Tours- et dans l'Algérie.

Dans le 2^{ème} chapitre nous avons parlé sur notre cas d'étude –les salles de cinéma dans le noyau historique de Blida-, ces salles constituent un des modèles importés de l'architecture coloniale du XIX^e et XX^e siècle. Les premières salles construites se sont implantées dans le cœur de noyau historique de Blida -intramuros- .

Ces dernières ont eu différentes dispositions dans le réseau parcellaire, les plus récurrentes sont les parcelles d'angle, les parcelles entre deux mitoyens traversant toute la profondeur de l'îlot et un îlot à part entière. Les deux premières configurations suggèrent souvent une façade sur un axe structurant comme étant la façade principale qui suit la logique de façade de rue où elle s'insère et une façade secondaire donnant sur une rue moins importante ou une ruelle avec une certaine liberté de conception dans l'esthétique de cette dernière.⁵⁶

Du point de vue stylistique, les salles obscures ont également connu le passage de plusieurs styles. Bien qu'elles aient reproduit des figures du répertoire classique dans un premier temps, elles ont fini par être conquises par le style Art déco.

Ce travail d'identification du patrimoine de la période coloniale, avec des bâtiments voués à des activités spécifiques, et qui sont en train de se dégrader en raison de la perte d'attractivité de ces activités est pour nous un prétexte pour remettre sur le terrain l'importance d'un bien

⁵⁵ Mémoire les salles de cinéma de centre historique d'Alger. Epau 2016 p.80

⁵⁶ Mémoire les salles de cinéma de centre historique d'Alger. Epau 2016 p.81

patrimonial qui pourrait être revu, revisité, reconnu et éventuellement remis à l'ordre du jour par les instances concernées. Nous pensons contribuer par là à mettre un jalon dans ce sens.

Blida est mise en valeur par ses édifices, son histoire. Elle regorge de richesses historiques et qui méritent d'être pris en charge et rouverts pour faire revivre l'art du cinéma. Ces atouts lui permettent de devenir une destination des gens .